

L'argumentation

**Unité modèle A30
Écoles fransaskoises**

**Ministère de l'Éducation
de la Saskatchewan
1999**

Table des matières

Démarche d'enseignement	5
Présentation de l'unité	7
Fiche 1: Document d'information: Situations dans lesquelles les élèves argumentent à l'école	9
Fiche 2: Document d'information: Thème de l'unité: la fierté fransaskoise	10
Fiche 3: Document d'information: Schéma des connaissances d'un structure de texte argumentative	12

Scénario 1: lecture: je découvre la silhouette de la structure de texte argumentative



.....	13
Préparation à l'apprentissage	13
Fiche 4: Document d'information: Connaissances sur l'argumentation	15
Fiche 5: Document d'information: Schéma de l'organisation du texte et des supports des arguments	22
Activité 1: La présentation visuelle de la structure de texte argumentative	23
Fiche 6: Document d'information: Présentation visuelle de la structure de texte argumentative	26
Fiche 7: Document d'information: Exemple de présentation visuelle d'un texte	27
Fiche 8: Feuille de travail: Choix de texte: Présentation visuelle: Les coupures à Radio-Canada	28
Fiche 8a: Feuille de travail: Corrigé: Présentation visuelle: Les coupures à Radio-Canada	29
Fiche 9: Feuille de travail: Présentation visuelle: La radio française	31
Fiche 9a: Feuille de travail: Corrigé Présentation visuelle: La radio française	32
Fiche 10: Feuille de travail: Prédiction et réaction	33
Fiche 10a: Feuille de travail: Corrigé: Prédiction et réaction	34
Fiche 10b: Feuille de travail: Présentation visuelle: Les canaux français sur le câble	35
Fiche 10c: Feuille de travail: Corrigé Présentation visuelle: Les canaux français sur le câble	36
Activité 2: Tu te bases sur quoi?	37
Fiche 11: Feuille de travail: Identification des arguments	39

Scénario 2: écriture: j'organise mes idées



.....	41
Préparation à l'apprentissage	41
Fiche 12: Document d'information: Connaissances nécessaires pour la rédaction d'un texte à structure argumentative	43
Activité 1: Un thème, un fait ou une opinion	45
Fiche 13: Feuille de travail: Un thème, un fait ou une opinion	47
Fiche 13a: Feuille de travail: Corrigé: Un thème, un fait ou une opinion	48

Activité 2: Je te présente	49
Fiche 14: Document d'information: Démarche pour rédiger une prémisse	51
Fiche 15: Échelle d'appréciation: Évaluation en équipe des prémisses	52
Fiche 16: Échelle d'appréciation: Évaluation individuelle des prémisses	53
Fiche 17: Échelle d'appréciation: Évaluation sommative de la prémisse	54
Activité 3: Un bon argument	55
Fiche 18: Document d'information: Démarche pour rédiger un argument	57
Fiche 19: Échelle d'appréciation: Évaluation en équipe des trois arguments	58
Fiche 20: Échelle d'appréciation: Évaluation individuelle des deux arguments	59
Évaluation sommative d'un argument	59
Activité 4: En conclusion	60
Fiche 21: Document d'information: Démarche pour rédiger une conclusion	62
Fiche 22: Échelle d'appréciation: Évaluation en équipes des trois conclusions	63
Fiche 23: Échelle d'appréciation: Évaluation individuelle des deux conclusions	65
Fiche 24: Échelle d'appréciation: Évaluation sommative de la conclusion	66
Activité 5: J'organise mon texte	67
Fiche 25: Échelle d'appréciation: Grille d'évaluation de la présentation visuelle d'un court texte	68
Activité 6: Mes informations et mon plan	69
Fiche 26: Document d'information: Démarche pour la recherche d'informations pour la rédaction un texte	71
Fiche 27: Feuille de travail: Collecte d'informations	72
Fiche 28: Document d'information: Bibliographie	73
Fiche 29a: Feuille de travail: Plan de l'argumentation d'un thème	75
Fiche 29b: Feuille de travail: Plan de l'argumentation d'un fait	76
Fiche 29c: Feuille de travail: Plan de l'argumentation d'une opinion	77
Fiche 30: Échelle d'appréciation: Grille d'évaluation du plan de l'argumentation	78
Activité 7: C'est sérieux le protocole!	80
Fiche 31: Document d'information: Connaissances du protocole de la lettre	81
Fiche 32: Échelle d'appréciation: Grille d'auto-évaluation de la lettre	83
Fiche 33: Échelle d'appréciation: Grille d'évaluation de la lettre et du plan	84
Scénario 3: communication orale: je voudrais vous dire	85
<input type="checkbox"/> Préparation à l'apprentissage	85
Activité 1: J'argumente et j'argumente	87
Activité 2: Je pense que	89
Fiche 33a: Échelle d'appréciation: Évaluation formative de la présentation d'un point de vue à partir d'un thème	90
Fiche 33b: Échelle d'appréciation: Évaluation formative de la présentation d'un point de vue à partir d'un fait	91

Fiche 33c: Échelle d'appréciation: Évaluation formative de la présentation d'un point de vue à partir d'une opinion	92
Fiche 34a: Échelle d'appréciation: Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'un thème	93
Fiche 34b: Échelle d'appréciation: Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'un fait	94
Fiche 34c: Échelle d'appréciation: Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'une opinion	95
Annexes	97
Annexe 1: Liste des résultats d'apprentissages spécifiques	99
Annexe 2: Sélection de textes supplémentaires	101
Le prix de l'avenir	103
Le prix de l'avenir (corrigé)	104
Vers un financement équitable	105
Vers un financement équitable (corrigé)	107
Sommes-nous des spectateurs moins importants	108
Sommes-nous des spectateurs moins importants (corrigé)	109
Des leçons à tirer	110
Des leçons à tirer (corrigé)	111
Santé en français	112
Santé en français (corrigé)	114
Étancher sa soif	116
Étancher sa soif (corrigé)	117
Où s'en va l'OCAF	118
Où s'en va l'OCAF (corrigé)	119
Annexe 3: Ressources pour l'argumentation	120
Annexe 4: Lexique de l'unité	121

Démarche d'enseignement

Unité modèle: l'argumentation

A30

Présentation de l'unité

Cette unité modèle est conçue pour préparer les élèves du secondaire à mieux comprendre un point de vue, une opinion et à mieux présenter leurs points de vue ou leurs opinions. Dans la vie de tous les jours nous devons donner notre opinion, prendre position ou essayer de comprendre la position d'une autre personne. Pour arriver à bien le faire, il faut savoir organiser ses idées afin d'être bien compris.

Les différents scénarios sont présentés de façon continue, mais peuvent facilement être agencés de façon à faire de la lecture, un peu d'écriture, à communiquer oralement et à revenir enfin à l'écriture avec la production finale de la lettre d'opinion.

Mise en situation à partir des connaissances antérieures

- Je fais un remue-méninges en grand groupe ou en équipe
«Dans quelles situations argumentes-tu?» «Et à l'école?»
«À quoi cela peut bien te servir d'argumenter, est-ce utile?»
- Je fais un retour en grand groupe pour la mise en commun des réponses si la discussion s'est faite en équipe. Je peux présenter la fiche 1: «Situations dans lesquelles les élèves argumentent à l'école» (p. 9) afin de compléter ou d'organiser les idées des élèves.
- Je présente la fiche 3: «Schéma des connaissances d'une structure de texte argumentative» (p. 12) afin de bien situer les connaissances et les tâches à faire au cours de cette unité.

Tâches (discussion de ce qu'il y aura à faire)

- organiser visuellement une structure de texte argumentative
- rédiger une prémisse
- rédiger des arguments
- rédiger une conclusion
- faire une constellation de mots pour chercher des idées
- faire le plan d'une argumentation
- rédiger une lettre à un organisme ou à une personnalité fransaskoise
- présenter oralement son point de vue

Thème

Je présente la fiche des sujets du thème qui peuvent être abordés dans les différentes activités (fiche 2: «Thème de l'unité: la fierté fransaskoise», p. 10).

Retombées de la réalisation des activités

- meilleure capacité de présenter son point de vue
- meilleure capacité de défendre son point de vue
- meilleure organisation de sa pensée à l'oral et à l'écrit
- meilleure compréhension lors de sa lecture des journaux et d'autres textes

Critères pour évaluer sa performance

Les critères sont donnés lors de chaque activité.

Survol des ressources

Le survol des ressources devra être fait durant les activités.

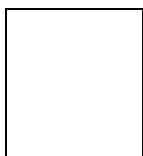
Symboles utilisés



Domaine: lecture



Domaine: écriture



Domaine: communication orale

Utiliser l'argumentation comme moyen d'affirmation de soi

- Lorsque les élèves font le choix d'une démarche et en discutent entre eux.
- Lorsque les élèves exécutent une démarche proposée par l'enseignant.
- Lorsque les élèves utilisent la répétition pour défendre un point de vue.

Utiliser l'argumentation pour négocier spontanément ou de façon prédéterminée

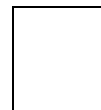
- Lorsque les élèves et l'enseignant discutent d'une démarche prédéterminée par l'enseignant.
- Lorsqu'un élève et une personne adulte se retrouvent dans une situation spontanée de négociation.

Utiliser l'argumentation comme moyen formel de discussion

- Lorsque les élèves sont dans une situation où ils doivent défendre un point.
- Lorsque les élèves sont dans une situation où ils doivent donner leur point de vue.
- Lorsque les élèves et l'enseignant sont dans une situation où ils doivent défendre un point.
- Lorsque les élèves et l'enseignant sont dans une situation où ils doivent défendre un point de vue.
- Quand les élèves et l'enseignant sont dans une situation spontanée de résolution de problèmes (ex.: bataille à la récréation).
- Lorsque les élèves et l'enseignant sont dans une situation formelle de résolution de problèmes (ex.: mathématiques).

Reproduit avec l'autorisation de Québec Français

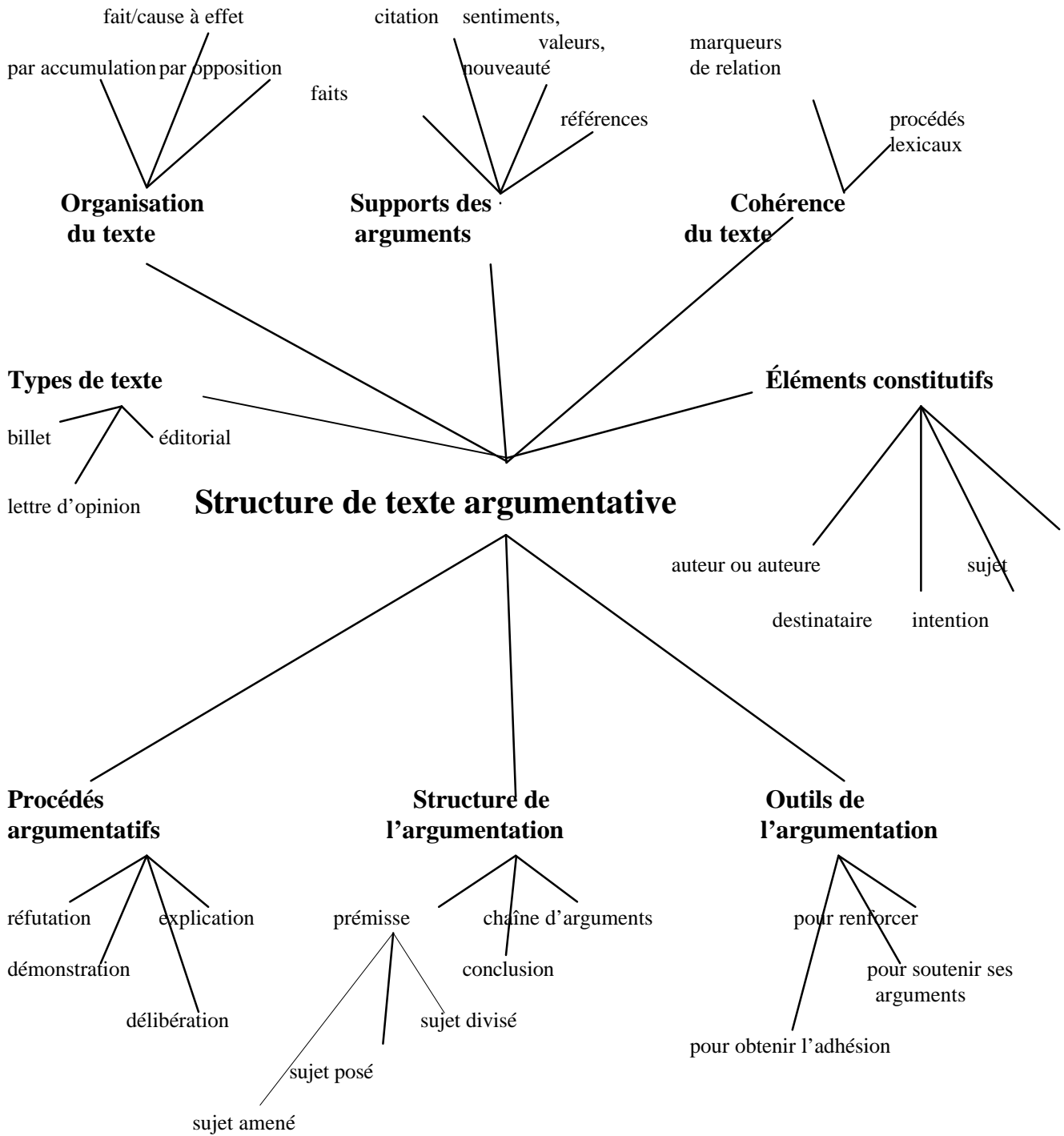
1. Ginette Plessis-Bélair. — «L'argumentation orale au primaire». — Québec Français. — N° 79 (automne 1990). — Adaptation. — P. 25-27



Voici quelques sujets qu'il est possible d'aborder (il y a des thèmes, des faits et des opinions):

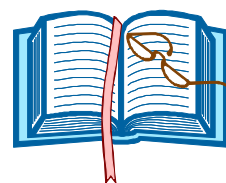
- Un journal francophone se doit de représenter toute la communauté: où est la place des jeunes dans le journal *l'Eau vive*?
- Est-ce que je veux être représenté dans le journal *l'Eau vive*?
- Les jeunes ont-ils vraiment leur place au sein des associations fransaskoises?
- Est-ce rêver en couleur que d'avoir un procès en français en Saskatchewan?
- Les écoles francophones dans l'Ouest, c'est un investissement à risque.
- L'avenir est aux francophones qui possèdent bien leur langue première.
- Pourquoi parler français dans une école fransaskoise?
- Est-ce possible de s'identifier à la musique francophone dans l'Ouest?
- Être bilingue dans l'Ouest, c'est ne pas accepter l'absence de services en français.
- L'héritage francophone de ma famille, qu'est-ce que j'en fais?
- Vivre dans un milieu anglo-dominant, est-ce accepter de tout faire en anglais?
- La place des francophones dans mon milieu.
- La place des jeunes dans ma communauté religieuse, dans ma paroisse.
- Les personnalités politiques s'intéressent-elles vraiment à l'avenir de la jeunesse fransaskoise?
- L'Association jeunesse fransaskoise, me représente-t-elle au sein de la communauté?
- Être artiste en Saskatchewan, c'est choisir une route qui mène je ne sais où.
- Je suis responsable de la visibilité de ma communauté fransaskoise.

-
- Au service de la communauté fransaskoise dans mon choix de carrière.
 - Pourquoi avoir moins de choix de chaînes de télévision en français qu'en anglais?
 - La représentativité des jeunes au sein d'une association fransaskoise.
 - Se regrouper comme jeunes fransaskois et fransaskoises, c'est ...
 - La coopération entre francophones permet ...
 - La Fête fransaskoise, un lieu de retrouvailles pour les jeunes.
 - Des services en français, c'est...
 - L'avenir de la jeunesse fransaskoise.
 - La communauté fransaskoise et l'argent.
 - Les subventions gouvernementales créent une dépendance de la communauté.
 - Pas de subvention, beaucoup de créativité.
 - Poursuivre ses études en français ou en anglais?
 - Afficher ma francité pour mieux vivre ce que je suis.
 - Je suis francophone d'origine, mais je ne suis pas Fransaskois ou Fransaskoise, où est ma place dans la communauté fransaskoise?
 - Mettre sur pied des écoles pour francophones, c'est gaspiller de l'argent.
 - Quitter l'école fransaskoise pour une école d'immersion ou une école anglaise.
 - Est-ce réaliste de vouloir se faire soigner en français dans l'Ouest?
 - Est-ce qu'un groupe francophone de musique rock est viable dans l'Ouest?
 - Mes loisirs, j'en choisis certains en français.



Scénario 1: lecture

je découvre la silhouette de la structure de texte argumentative



Préparation à l'apprentissage

Mise en situation à partir des connaissances antérieures

- Je fais des équipes de 3-4 élèves pour répondre à la question: «Quelles sortes d'arguments utilises-tu pour arriver à convaincre une autre personne?»

Il est possible aussi de donner une mise en situation concrète où les élèves donnent les arguments qui pourraient être utilisés pour arriver à convaincre une autre personne.

Il est bon de garder sur transparent les différents arguments donnés afin de pouvoir faire le lien avec les connaissances qui suivront à l'activité 2 (p. 37).

- Je présente le schéma de l'organisation du texte et des supports des arguments et j'explique les différentes composantes à l'aide de la Fiche 5: «Schéma de l'organisation du texte et des supports des arguments» (p. 22).

Tâches

- Reconstruire la présentation visuelle d'un texte.
- Identifier les différents éléments d'une argumentation.
- Identifier les supports des arguments.
- Évaluer la valeur des supports des arguments.
- Identifier les marqueurs de relation.

Critères pour évaluer sa performance

- Être capable d'organiser la présentation visuelle d'une structure de texte argumentative.
- Être capable d'identifier les différentes parties d'une argumentation.
- Être capable d'évaluer la valeur des arguments.
- Être capable d'évaluer la valeur des supports des arguments.
- Être capable d'identifier les marqueurs de relation et les rapports établis.

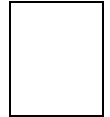
Matériel

- Rétroprojecteur, transparents et marqueurs à effacement à sec.
- Fiches 4 à 10, le titre des fiches est donné dans chaque activité.

Connaissances

- Organisation générale de la structure de texte argumentative (voir aussi fiche 4, p. 15):
 - 1er paragraphe: la prémisse
 - un argument par paragraphe: le paragraphe commence par l'argument; il est suivi des supports qui sont des éléments qui devraient appuyer l'argument, tels que: une illustration, un fait, un exemple, une citation, etc.
 - dernier paragraphe: la conclusion

-
- Définition des termes utilisés pour l'argumentation:
 - prémisses (thèse): proposition théorique, opinion, position sur quelque chose dont on s'attache à démontrer la vérité (*Le Petit Larousse Illustré 1994*).
 - argument: preuve qui appuie une affirmation, une thèse, une demande (*Le Petit Larousse Illustré 1994*).
 - support: élément qui appuie un argument, tel que: une illustration, un fait, un exemple, une citation, etc.
 - conclusion: conséquence logique; proposition qui clôt un raisonnement (*Le Petit Larousse Illustré 1994*).



Une argumentation sert à prouver ou à réfuter un fait, une opinion ou un énoncé quelconque. Quel que soit son point de vue, l'auteur ou l'auteure cherche à convaincre la personne qui l'écoute ou le lit que sa position (son opinion) est valable, même si elle est personnelle.

La qualité d'une argumentation repose en grande partie sur l'art de convaincre de son auteur ou auteure. Cependant, se contenter de simplement donner son opinion n'est pas suffisant. Il faut être capable de l'appuyer sur quelque chose de solide, qu'on ne peut nier. Cet élément, si important, est représenté par les arguments et constitue le cœur même de l'argumentation.

Une argumentation bien structurée permet à la personne qui la lit ou l'écoute de bien saisir le point de vue de l'auteur ou de l'auteure.

Organisation du texte

- **Structure de texte argumentative par opposition**
 - l'auteur ou l'auteure annonce un thème;
 - il présente des arguments:
 - aspects positifs, avantages;
 - aspects négatifs, désavantages.
- **Structure de texte argumentative par accumulation**
 - l'auteur ou l'auteure présente une opinion;
 - il énumère les arguments qui viennent la justifier;
 - il appuie ses arguments à l'aide de l'illustration.
- **Structure de texte argumentative pour un fait: cause à effet**
 - l'auteur ou l'auteure expose un fait;
 - analyse les causes;
 - présente les conséquences.

Structure de l'argumentation

- **La prémisse (l'introduction)**
 - La prémisse fait connaître le thème, le fait ou le sujet de l'opinion qui sera développée. Elle présente le sujet traité (sujet amené), le point de vue défendu (sujet posé) et les différents éléments qui seront développés (sujet divisé).
 - Sujet amené: présentation générale du thème, du fait ou du sujet de l'opinion. J'attire l'attention vers un sujet.
 - Sujet posé: je donne le point de vue sur le sujet amené; je donne une opinion, une position face au sujet amené.
 - Sujet divisé: je donne les différents éléments qui seront développés.
- **La chaîne des arguments**
 - Définitions:

-
- argument: énoncé qui sert à prouver ou à nier une idée, une proposition, un point de vue. Il est indispensable à toute présentation d'un point de vue qui veut convaincre, provoquer un changement ou modifier l'opinion d'une autre personne;
 - contre-argument: énoncé qui va contre l'argumentation générale;
 - non-argument: énoncé qui se limite à développer un argument sans modifier l'argumentation.

◦ Un argument peut être une seule phrase qui énonce une vérité reconnue par tout le monde et qui ne peut être contestée. Un argument peut aussi être une idée abstraite qui doit être appuyée et expliquée pour avoir toute sa force de persuasion.

◦ L'ordre des arguments:

– Les arguments utilisés dans une chaîne d'arguments ne sont pas tous de force égale. Il s'agit alors de les placer de façon à créer un tout ordonné et qui s'enchaîne. Il y a trois ordres possibles, dans la chaîne d'arguments, dépendant de l'effet voulu. Pour maintenir l'attention et l'intérêt, il est recommandé d'utiliser l'ordre nestorien car il est plus facile de se lasser d'une argumentation trop faible au départ et en conclusion. Cependant, le choix des arguments et leur disposition dépendent du sujet traité, du point de vue adopté et de l'objectif de l'argumentation.

- l'ordre croissant: de l'argument le plus faible au plus fort
- l'ordre décroissant: de l'argument le plus fort au plus faible
- l'ordre nestorien: la chaîne des arguments commence et se termine par les arguments les plus forts, tandis que les plus faibles se trouvent au centre

Origine du mot «nestorien»: cette appellation a été donnée en référence à un roi légendaire et héros de la guerre de Troie, le roi Nestor, roi de Pylos, qui organisait son armée de cette façon: les meilleurs éléments en avant et en arrière et les éléments les moins sûrs au centre (Tiré de: Le texte argumentatif, ministère de l'Éducation du Québec, p. 7).

• La conclusion

Elle reprend l'idée de départ pour terminer l'argumentation.

Supports des arguments

- Les faits et les références sont des supports des arguments de grande valeur et sont très convaincants. Par contre, les énoncés généraux et les exemples sont moins efficaces. Il est toutefois possible de les utiliser pour défendre son opinion lorsque les informations manquent au sujet des faits et des références.
- En connaissant très bien les différents supports des arguments, il est possible de les utiliser adéquatement pour être au service de l'argumentation. Pour qu'une argumentation soit rigoureuse, l'opinion doit être soutenue par deux ou trois supports pour chaque argument développé.
- **Les faits**: mentionner des dates, des événements, des situations. Ils servent à souligner un événement qui a eu lieu ou aura lieu. C'est donc une situation facilement vérifiable et mesurable.
- **Les références**: faire référence à des études, à des enquêtes qui appuient les affirmations soumises, rappeler leurs conclusions, résumer leurs arguments, citer des pourcentages, etc. (pour des références tirées de textes publiés, il faut donner la source).

-
- **Les citations ou les énoncés généraux:** rapporter les paroles d'une personne qui fait autorité, citer un proverbe, une maxime, une loi, un règlement, etc.
 - **Les sentiments, les valeurs, la nouveauté, l'opinion générale, etc.:** faire appel à l'amitié, aux liens familiaux, à l'altruisme, au droit à la vie, à la liberté d'opinion, au progrès, à la nécessité de changer, etc.

Procédés argumentatifs

- **La réfutation** (lexique de l'opposition, négation, concession): rejet de la thèse adverse pour mieux défendre la sienne en faisant appel au destinataire qui est présenté comme son ou sa complice.
- **L'explication:** précise son point de vue en prétendant répondre à la demande d'explication de son ou de sa destinataire.
- **La démonstration:** explication d'un fait ou d'une opinion dans le but de rendre évident ou de prouver ce fait ou cette opinion.
- **La délibération:** selon le *Petit Larousse Illustré* (1994), c'est une réflexion destinée à peser le pour et le contre avant de prendre une décision. Ce procédé est surtout utilisé par des gens de loi (juge, avocat ou avocate).

Outils de l'argumentation

- **Pour renforcer son plan:**
 - bien situer ses débuts de texte et de paragraphe;
 - soigner ses enchaînements d'idées et d'arguments au cours de son développement;
 - souligner son bilan ou sa conclusion.
- **Pour soutenir ses arguments:**
 - manifester ses oppositions ou ses restrictions;
 - insister sur ses rappels;
 - bien marquer le but;
 - bien marquer la cause;
 - bien marquer la manière;
 - annoncer clairement ses exemples ou ses explications;
 - renforcer ses affirmations;
 - appuyer ses transitions;
 - bien rythmer ses alternatives;
- **Pour soutenir ses arguments (suite):**
 - souligner ses ajouts;
 - manifester son accord.
- **Pour obtenir l'adhésion**
 - Voici quelques éléments qui peuvent être utilisés:
 - faits;
 - exemples;
 - énoncés généraux (lois, proverbes, maximes, etc.);
 - références qui font autorité;

-
- analyses.

Les composantes de la situation de communication

- **L'émetteur ou l'émettrice:** la personne qui prend position sur un thème ou un fait, ou qui donne son opinion.
- **Le ou la destinataire:** la personne ou le groupe de personnes qui constitue la cible privilégiée de l'argumentation.
- **L'intention de l'émetteur ou de l'émettrice**
 - L'effet spécifique visé:
 - influencer le ou la destinataire;
 - chercher à avoir son adhésion;
 - le convaincre de quelque chose, le persuader.
- **Le sujet du texte**
 - De quoi allons-nous parler?
 - Choix d'un sujet auquel il est difficile de répondre par oui ou non;
 - La thèse que l'émetteur ou l'émettrice développe.
- **Le contexte spatio-temporel:**
 - Quand et où a été publié le texte, ce qui se passait au moment de la publication: contexte social, politique, économique, etc.
- **Le lieu social de production et de réception:**
 - L'institution sociale (journal, famille, école, etc.) dans laquelle se déroule l'activité langagière.
 - Le lieu où le texte a été produit. Quel journal, qui en est propriétaire, etc.?

Cohérence du texte

- Ce sont les liens entre les différentes parties du texte. Assurer la cohérence du texte, c'est s'assurer que ces liens forment un tout et qu'ainsi, le texte soit compréhensible.
- Plusieurs éléments assurent la cohérence d'un texte, certaines règles facilitent ce travail. On peut les trouver en utilisant la stratégie: «Assurer la cohérence du texte» qui est expliquée dans le programme d'études de français.
- Il y a aussi les marqueurs de relation: ce sont des outils fort utiles pour établir des liens entre les différentes parties d'un texte. Dans la structure de texte argumentative, certains de ces marqueurs de relation sont plus appropriés à la prémisse qu'à la chaîne des arguments ou qu'à la conclusion.
- **Marqueurs de relation**
 - **Définition**
 - Les marqueurs de relation sont des mots qui aident à établir des liens entre différents éléments d'une phrase ou entre les parties d'un texte. Ils permettent d'identifier plus clairement chacune des parties du texte. De plus, chaque marqueur de relation a un sens précis et indique les rapports établis entre les idées.

◦ **Rapports établis par les marqueurs de relation**

Rapport	Définition	Mots de relation
Addition	Ajoute une idée complémentaire à celle déjà émise	aussi, avec, comme, d'autant plus que, en outre, ensuite, et, même (que), d'une part..., d'autre part..., par ailleurs, etc.
Affirmation	Exprime l'accord	bien sûr, certes, effectivement, évidemment, sans aucun doute, etc.
But	Donne le point visé par l'idée	afin que, de façon que, de manière que, pour cela, pour que, etc.
Cause	Explique ce qui cause l'idée émise	à cause de, attendu que, car, comme, étant donné que, parce que, puisque, sous prétexte que, vu que, etc.
Comparaison	Fait ressortir les ressemblances	ainsi que, aussi bien que, autant que, de même que, etc.
Condition	Exprime une condition, une supposition, une hypothèse	à condition que, à moins que, à supposer que, au cas où, dans l'hypothèse où, en admettant que, même si, pour peu que, pourvu que, si, si ce n'est, etc.
Conséquence	Fait le bilan d'une idée et de l'effet de cette idée	ainsi, alors, à tel point que, de sorte que, c'est pourquoi, donc, en conséquence, or, tellement que, etc.
Concession ou restriction	Donne une limite à une idée émise, nuance une idée, pèse le pour et le contre, limite l'idée	bien que, cependant, en dépit de, excepté, malgré, mais, néanmoins, pourtant, quand, même, quoique, toutefois, etc.
Explication	Précise la pensée, situe bien l'idée	ainsi, à savoir, c'est-à-dire, c'est quoi, en d'autres termes, en effet, etc.
Illustration	Explique un fait, une idée à l'aide d'un exemple, d'un cas particulier, donne des exemples concrets	ainsi, à savoir, entre autres, notamment, par exemple, etc.

Rapport	Définition	Mots de relation
Opposition	Met en parallèle deux idées différentes	au contraire, bien que, cependant, en dépit de, mais, malgré, par contre, même si, pourtant, plutôt que, etc.
Temps	Situe le moment ou la durée d'une idée	alors que, au moment où, après que, aussi longtemps que, chaque fois que, depuis que, dès que, en même temps que, jusqu'à ce que, lorsque, pendant que, quand, tandis que, etc.

• **L'organisation du texte avec certains marqueurs de relation**

- Dans la prémisses, la série suivante:
 - d'abord, ensuite, finalement;
 - tout d'abord, par la suite, pour terminer;
 - en premier lieu, puis, enfin.

-
- Dans le premier paragraphe:
 - tout d'abord, d'un côté, commençons par, d'une part, premièrement.
 - Dans les autres paragraphes:
 - deuxièmement, troisièmement, pour faire suite, dans un même ordre d'idée, dans un autre ordre d'idée, en second lieu, ensuite, d'une part, d'autre part, d'un autre côté, de plus, finalement, enfin, en fin de compte (à noter que «d'une part» et «d'autre part» s'emploient toujours ensemble).
 - Dans la conclusion:
 - bref, cela dit, donc, en conclusion, en fin de compte, en résumé, en soi, en somme, pour conclure, tout bien considéré, tout bien pesé, tout compte fait.

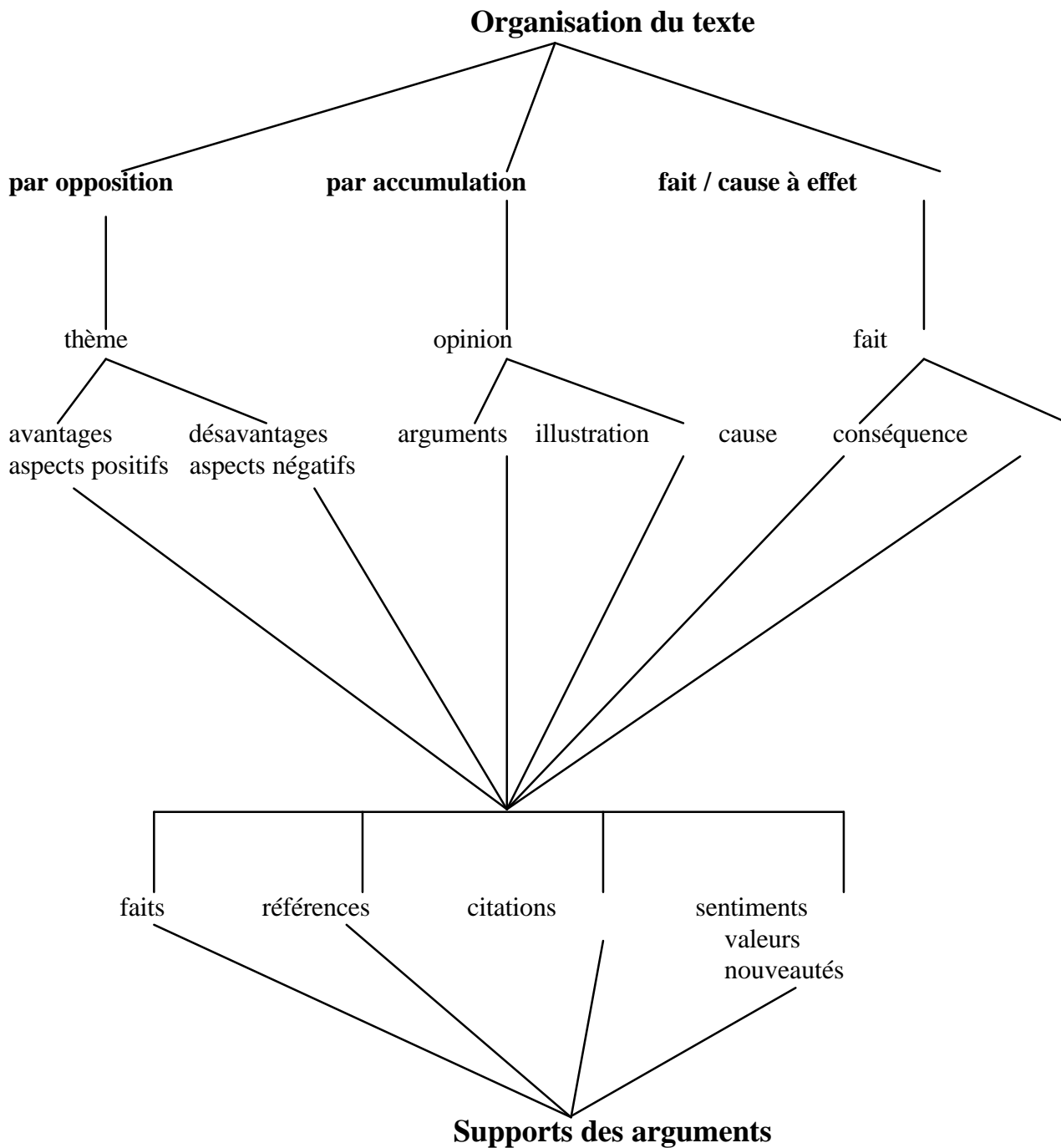
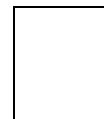
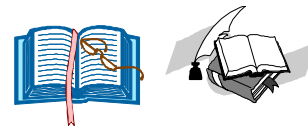
Organisation du texte écrit

- **Prémisse:**

Elle fournit l'idée globale du sujet du texte et se divise en 3 parties:

- Le sujet amené qui sera en 1 ou 2 phrases (sujet général); il présente le sujet dans un contexte plus large:
 - il peut expliquer les réactions de la population;
 - il peut faire un parallèle entre des sujets semblables;
 - il peut se servir d'anecdotes, de faits vécus;
 - il peut utiliser une citation, un proverbe;
 - j'utilise habituellement un des mots importants du sujet pour amener la question à débattre;
 - je pars du général pour aller au particulier;
 - je ne parle pas encore directement du sujet à traiter ni d'un élément particulier de ce sujet.

-
- Le sujet posé qui, en 1 ou 2 phrases (éléments du sujet à traiter, position), reprend le sujet donné au point de départ et peut être écrit dans ses propres mots; le sujet peut être présenté sous forme de question:
 - j'utilise une phrase pour faire le lien entre le sujet général et l'élément du sujet à traiter;
 - je présente la position face au sujet choisi; j'utilise des mots comme: quoique, bien que, etc.;
 - j'emploie de verbes d'expression.
 - Le sujet divisé qui, en 1 ou 3 phrases, présente les éléments du sujet (généralement 3) sur lesquels on s'appuie pour élaborer la chaîne des arguments, pour convaincre de la justesse de son point de vue, pour influencer:
 - j'utilise des marqueurs de relation pour établir un lien entre les différents éléments qui seront développés (voir la série des marqueurs de relation pour la prémisse, p. 20).
 - **La chaîne des arguments**
 - Elle reprend chacun des éléments annoncés dans le sujet divisé, et il faut les développer en utilisant différents supports des arguments: faits, citations, événements, illustrations, exemples, références, appel aux sentiments, références à des valeurs, données statistiques, etc.
 - J'utilise des marqueurs de relation dans chaque paragraphe et entre chaque paragraphe, afin d'établir un lien entre les différents éléments énoncés.
 - **Conclusion**
 - Elle débute par un marqueur de relation (voir la liste de marqueurs de relation à utiliser dans la conclusion, p. 20).
 - Elle rappelle la thèse, l'opinion sur le sujet posé.
 - Elle résume l'ensemble des arguments: une phrase par élément développé ou par paragraphe.
 - Elle peut proposer une piste de réflexion, inviter à réfléchir, formuler un souhait, poser une question.
 - Elle peut se terminer par une phrase choc, un proverbe, un dicton, une maxime, etc.



Activité 1 La présentation visuelle de la structure de texte argumentative

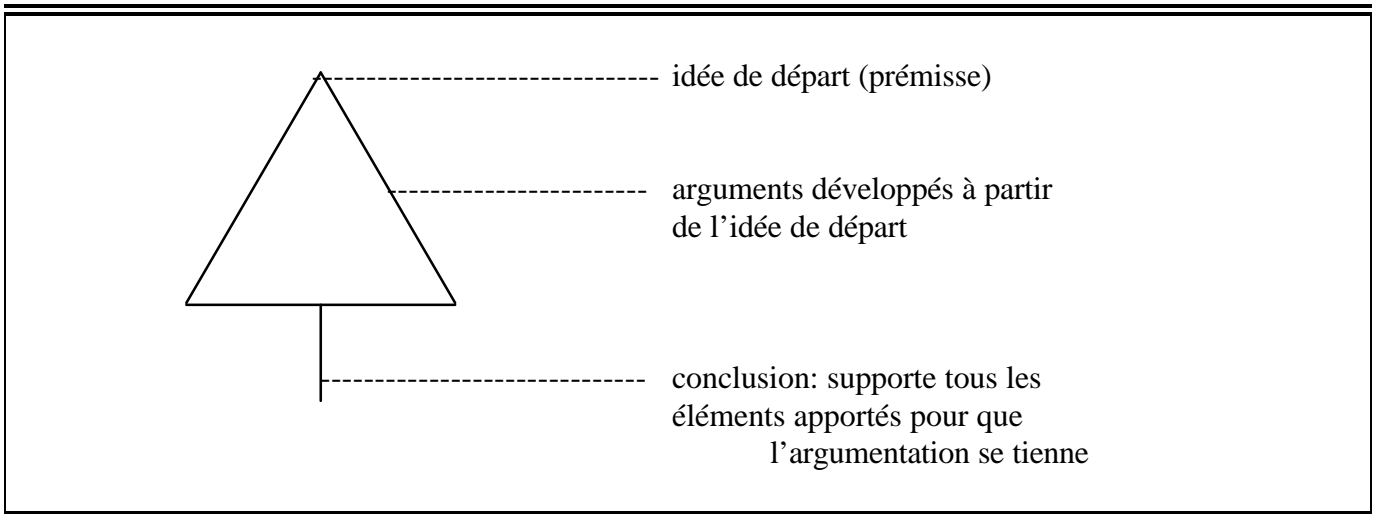


Matériel

- Fiche 6: Présentation visuelle de la structure de texte argumentative (p. 26)
- Fiche 7: Exemple de présentation visuelle d'un texte (p. 27)
- Fiche 8: Choix de texte: présentation visuelle; Les coupures à Radio-Canada (p. 28)
- Fiche 8a: Corrigé (p. 29)
- Fiche 9: Présentation visuelle: La radio française (p. 31)
- Fiche 9a: Corrigé (p. 32)
- Fiche 10: Prédiction et réaction (p. 33)
- Fiche 10a: Corrigé (p. 34)
- Fiche 10b: Présentation visuelle: Les canaux français sur le câble (p. 35)
- Fiche 10c: Corrigé (p. 36)

Mise en situation

- Je fais le dessin d'un sapin au tableau et je pose les questions suivantes:
 - Quel lien existe-t-il entre le sapin et l'organisation d'une structure de texte argumentative?
 - Comment penses-tu qu'une structure de texte argumentative va être organisée?
 - Comment ses composantes vont-elles se présenter visuellement? Sers-toi de ce que tu connais de l'organisation générale d'un texte.



Réalisation des tâches

- Pour favoriser la compréhension et la production d'une structure de texte argumentative, il est préférable que la présentation visuelle du texte respecte l'organisation générale d'un texte: l'introduction, le développement et la conclusion. Par contre, lorsqu'on parle de structure de texte argumentative, on utilise des mots propres à l'argumentation.

-
- J'explique la présentation visuelle d'une structure de texte argumentative en parallèle avec la présentation générale d'un texte et le sapin. Il est important de faire ressortir qu'une présentation visuelle correcte du texte permet une meilleure compréhension et une meilleure production (voir fiche 6: «Présentation visuelle de la structure de texte argumentative», p. 26).
 - Je définis les termes utilisés pour les différentes parties d'une argumentation.
 - Je présente un texte qui respecte la présentation visuelle d'une structure de texte argumentative et j'identifie les différentes parties de l'argumentation: prémisse, chaîne des arguments et conclusion (voir fiche 7, p. 27).
 - Je fais le modelage de la démarche à faire pour organiser le texte: j'exprime à voix haute ce que je pense lorsque je regarde l'organisation d'une structure de texte argumentative. J'énonce les questions que je me pose, les stratégies à utiliser, les erreurs rencontrées et ce que je peux faire pour les corriger. Il est important de le faire sous la forme «je» et non pas sous la forme «tu». Lorsqu'il n'y a pas de marqueurs de relation, je peux le dire et citer ceux qui sont souvent sous-entendus (voir fiches 8, 9 et 10, p. 28 à 36).

Objectivation

Je pose des questions qui touchent le contenu du texte et qui peuvent amener une discussion. De plus, il est important d'attirer l'attention sur les indices qui aident à organiser le texte, sur les difficultés rencontrées et sur les solutions trouvées. Il y a, après chaque texte de cette activité, des suggestions de questions d'objectivation.

Ensuite, je vois avec les élèves comment cela peut être réutilisé dans une autre situation.

- **Texte: Les coupures à Radio-Canada** (p. 28)
 - Je pose les questions suivantes avant de lire le texte afin de bien raviver les connaissances antérieures et que les élèves fassent des prédictions. Les réponses peuvent se donner oralement ou par écrit. Je reviens sur ces prédictions après la lecture.
 - Que s'est-il passé à la SRC (Société Radio-Canada) à l'automne 1996?
 - Quel rôle la Société Radio-Canada joue-t-elle dans la communauté?
 - Quelles vont être les conséquences pour la communauté fransaskoise?

Objectivation:

1. Quel est le rôle, selon vous et selon M. Potié, de la SRC?
2. Et vous, comme jeunes, est-ce que la Société Radio-Canada a une place dans votre vie quotidienne?
3. Quels indices peuvent nous aider à organiser le texte?
4. Quelles difficultés y voyez-vous?
5. À quoi reconnaît-on la prémisse, un argument et la conclusion?
6. Comment ferez-vous pour organiser le prochain texte?

- **Texte: La radio française** (p. 31)

Prendre le temps de faire la fiche de prédiction (p. 33) et réaction afin de bien situer le sujet et les connaissances des élèves face au sujet. Il est possible de poser quelques questions à toute la classe avant de faire individuellement la fiche de prédiction.

Objectivation:

1. Êtes-vous d'accord avec la position de l'auteur face à l'effet négatif de la radio?
2. Quelles difficultés avez-vous rencontrées?
3. Quelles solutions avez-vous trouvées?
4. Avez-vous découvert un élément nouveau qui facilitera votre démarche?

- **Texte: Les canaux français sur le câble** (p. 35)

Objectivation:

1. Y a-t-il de l'avenir pour les médias francophones dans l'Ouest?
2. Que pourriez-vous faire personnellement ou avec un groupe pour obtenir un meilleur service des médias en français?
3. Qu'est-ce que vous avez appris de nouveau aujourd'hui pour faciliter votre lecture?
4. Quels indices avez-vous découverts pour faciliter votre travail?
5. Quelles difficultés avez-vous rencontrées?
6. Quelles solutions avez-vous trouvées pour surmonter votre difficulté?
7. Quelle démarche avez-vous utilisée pour faire votre travail?
8. Est-ce que la démarche choisie a été efficace en terme de temps et de résultat?

Réinvestissement

- La présentation visuelle est très utile pour la compréhension du texte, car elle permet de bien voir les différentes parties qui le composent. À chaque fois qu'un texte avec une structure argumentative sera lu, il serait bon d'attirer l'attention des élèves sur la présentation visuelle qui leur donnera une piste pour aborder leur texte.

Évaluation

- Évaluation formative seulement puisque la présentation visuelle sera évaluée plus loin avec d'autres activités, car il est important de réinvestir ce concept dans les autres activités.

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):



Structure de texte argumentative

- 1er paragraphe (et parfois plus):
 - Prémisse
 - sujet amené;
 - sujet posé;
 - sujet divisé (parfois).
- paragraphes suivants:
 - 1er argument avec les éléments qui l'appuient;
 - conclusion secondaire (conclusion de l'argument).
- autres paragraphes:
 - 2e argument avec les éléments qui l'appuient;
 - conclusion secondaire (conclusion de l'argument);
 - 3e argument avec les éléments qui l'appuient;
 - conclusion secondaire (conclusion de l'argument).
- dernier paragraphe:
 - conclusion du texte

Texte général

- Introduction
- Développement
- Conclusion



Deux peuples²

«Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre», dit l'adage. Quand, au Canada, on parle de constitution, on constate encore la justesse de ce proverbe.

Sujet amené Cela fait 50 ans (certains disent 150 ans) que le Québec réclame la
Sujet posé reconnaissance de sa distinction en tant que société. Le Québec et le Canada sont aussi
distincts et différents que le sont la France et l'Angleterre. Bien sûr, théoriquement, rien ne devrait
Prémisse empêcher deux peuples différents à former un seul pays, malgré tous les conflits et rivalités
que l'Histoire a pu semer entre
Sujet divisé eux. Pour y parvenir, il suffit de deux ingrédients: la reconnaissance des différences et de la
bonne volonté.

A1 Reconnaître les différences, cela veut dire que l'on oublie les victoires militaires du passé
et que l'on accepte de reconnaître à l'autre peuple fondateur le statut «d'égal à
égal». Au Canada, cela est refusé par la majorité anglo-saxonne autant aux Québécois
qu'aux autres francophones canadiens.

A2 Pour ce qui est de la bonne volonté, cela doit aller plus loin que de reconnaître que la
poutine, Céline Dion et les rigodons sont des composantes essentielles de la culture
francophone d'Amérique.

Les Libéraux fédéraux du Québec sont tellement désarmés face à l'opposition
stérile du Canada anglais par rapport au principe si simple de la société
distincte du Québec qu'ils en sont rendus à parler du «foyer principal de la langue,
de la culture et de la tradition juridique françaises en Amérique» pour tenter de
mieux faire avancer le débat.

Chaîne des arguments Tous les francophones du Canada (Québec inclus) demandent une seule chose:
la reconnaissance que le Canada a été fondé par deux peuples principaux qui
ont des droits, privilèges et obligations égaux d'un océan à l'autre.

Le 30 octobre dernier, les Québécois ont dit, par référendum, qu'il y a une autre
solution que la séparation. En effet, la solution finale à ce problème ne se trouve
pas dans les efforts soutenus du Canada de faire plier le Québec mais, au
contraire, dans les efforts déployés afin de faire changer les mentalités au Canada
anglais et casser les résistances qu'elles génèrent.

Conclusion Deux peuples égaux qui travaillent à former un pays: quelqu'un peut-il
m'expliquer ce qu'il y a de si compliqué dans cet énoncé?

Reproduit avec la permission de La Liberté

2. Jean-François Lacerte. — La Liberté. — Vol. 83, N° 1 (5-11 avr. 1996). — Saint-Boniface : Presse-Ouest, 1996



Consignes

1. Détermine si c'est un thème, un fait ou une opinion.
2. Ensuite, annote ton travail de façon à reconnaître chaque partie de ta présentation visuelle: P =
prémisse SA = sujet amené
 A1 = 1er argument SP = sujet posé
 A2 = 2e argument SD = sujet divisé (pas toujours là)
 C = conclusion S = support de l'argument (facultatif)
3. Établis la présentation visuelle des textes suivants de manière à ce que:
 - le fait, le thème ou l'opinion se trouve dans le premier paragraphe;
 - les arguments se suivent dans des paragraphes différents, un par argument, et que la conclusion forme le dernier paragraphe.

Texte: Les coupures à Radio-Canada³

Le président de la SRC, Perrin Beatty, a jeté une douche froide sur tous les Canadiens et les Canadiennes en annonçant des coupures sans précédent. La programmation locale des réseaux anglais et français sera réduite partout au Canada. C'est clair que la communauté fransaskoise sera affectée de façon démesurée par les compressions annoncées. Alors que la communauté anglophone peut compter sur une diversité de canaux, de journaux et de revues dans sa langue, les Fransaskois n'ont que la SRC et l'Eau vive où se reconnaître. Nous venons de nous voir soutirer un pilier sur lequel nous pouvions nous appuyer. La SRC contribue énormément à l'épanouissement de la communauté: au niveau du dépistage et du développement des jeunes artistes fransaskois, en offrant un service d'information d'une grande qualité et une programmation qui reflète la communauté. Le président de l'ACFC a eu raison de qualifier cette réduction de services inacceptable. Cela va à l'encontre de la politique de bilinguisme du Canada. Il faut se battre pour préserver les services de radio et de télévision auxquels nous avons droit. Souhaitons que ces coupures aient l'effet contraire à celui qui est prévisible. Puisse cette annonce rassembler tous les Fransaskois et francophones canadiens afin de dessiner une riposte à cette nouvelle attaque. Ce n'est pas parce qu'on n'a plus de micros qu'il faut se taire! Au contraire!

Reproduit avec la permission de *l'Eau vive*

3. Francis Potié. — L'Eau vive. — (26 sept. 1996). — Regina : Coopérative des publications fransaskoises



Texte annoté

P

Le président de la SRC, Perrin Beatty, a jeté une douche froide sur tous les Canadiens

et les Canadiennes en annonçant des coupures sans précédent. La programmation

A1

locale des réseaux anglais et français sera réduite partout au Canada. / C'est clair que

la communauté francosaskoise sera affectée de façon démesurée par les compressions

(S)

annoncées. / Alors que la communauté anglophone peut compter sur une diversité de

canaux, de journaux et de revues dans sa langue, les Fransaskois n'ont que la SRC

A2

et l'Eau vive où se reconnaître. / Nous venons de nous voir soutirer un pilier sur

(S)

lequel nous pouvions nous appuyer. / La SRC contribue énormément à l'épanouissement

de la communauté: au niveau du dépistage et du développement des jeunes artistes

franosaskois, en offrant un service d'information d'une grande qualité et une programmation

A3

qui reflète la communauté. / Le président de l'ACFC a eu raison de qualifier cette réduction

(S)

de services inacceptable. / Cela va à l'encontre de la politique de bilinguisme du Canada. /

(S)

Il faut se battre pour préserver les services de radio et de télévision auxquels nous avons

C

droit. / Souhaitons que ces coupures aient l'effet contraire à celui qui est prévisible. Puisse

cette annonce rassembler tous les Fransaskois et francophones canadiens afin de dessiner

une riposte à cette nouvelle attaque. Ce n'est pas parce qu'on n'a plus de micros qu'il faut

se taire! Au contraire!

Présentation visuelle: Les coupures à Radio-Canada

Sujet amené

Le président de la SRC, Perrin Beatty, a jeté une douche froide sur tous les Canadiens et les Canadiennes en annonçant des coupures sans précédent. La programmation locale des réseaux anglais et français sera réduite partout au

Prémisse

Sujet posé Canada.

A1 C'est clair que la communauté francosaskoise sera affectée de façon démesurée par les compressions annoncées. **(S)** Alors que la communauté anglophone peut compter sur une diversité de canaux, de journaux et de revues dans sa langue, les Fransaskois n'ont que la SRC et l'Eau vive où se reconnaître.

A2 Nous venons de nous voir soutirer un pilier sur lequel nous pouvions nous appuyer. **(S)** La SRC contribue énormément à l'épanouissement de la communauté: au niveau du dépistage et du développement des jeunes artistes francosaskois, en offrant un service d'information d'une grande qualité et une programmation qui reflète la communauté.

Chaîne des arguments

A3 Le président de l'ACFC a eu raison de qualifier cette réduction de services inacceptable. **(S)** Cela va à l'encontre de la politique de bilinguisme du Canada.

C Il faut se battre pour préserver les services de radio et de télévision auxquels nous avons droit. Souhaitons que ces coupures aient l'effet contraire à celui qui est révisible. Puisse cette annonce rassembler tous les Fransaskois et francophones canadiens afin de dessiner une riposte à cette nouvelle attaque. Ce n'est pas parce qu'on n'a plus de micros qu'il faut se taire! Au contraire!

Conclusion



Consignes

- Établis la présentation visuelle des textes suivants de manière que:
 - le fait, le thème ou l'opinion se trouve dans le premier paragraphe;
 - les arguments se suivent dans des paragraphes différents (un paragraphe par argument);
 - la conclusion forme le dernier paragraphe.
- Ensuite, annote ton travail de façon à reconnaître chaque partie de ta présentation visuelle:

P = prémisses	SA = sujet amené
A1 = 1 ^{er} argument	SP = sujet posé
A2 = 2 ^e argument, etc.	SD = sujet divisé (pas toujours présent)
C = conclusion	

En 1924, période de prospérité économique, les ventes de postes récepteurs de radio augmentent en flèche. Cependant, pour les 136,000 personnes de langue française de l'Ouest canadien, la radio, principalement de langue anglaise, représente un risque dont la majorité ne peut mesurer. Les chefs, eux, ont saisi le danger; la radio de langue anglaise affaiblit de l'intérieur la force de l'âme canadienne-française et elle peut même mener à l'assimilation. La radio anglaise vient en quelque sorte assaillir quotidiennement le foyer, principal sanctuaire de la langue. C'est aussi un puissant moyen de propagande qui permet, par exemple, à des conférenciers indifférents ou même ennemis des valeurs franco-catholiques et, professant en plus une conception matérialiste de l'existence de pénétrer à volonté dans le milieu familial. Plusieurs émissions transmises dans l'Ouest sont dites «bilingues», à cause d'un contenu musical instrumental. Il n'en reste pas moins que les Franco-canadiens entendent rarement des «syllabes françaises». Jeunes et vieux écoutent à longueur de journée, dans une langue autre que la leur, des propos étrangers à leurs mœurs, à leur nationalité, à leur foi. Une telle situation leur semble intolérable. La langue, gardienne de la foi, disparaîtra sans aucun doute!

4. Laurier Gareau. — Le défi de la radio française. — Regina : Société historique de la Saskatchewan, 1990. — P. 6



Sujet amené **P** En 1924, période de prospérité économique, les ventes de postes récepteurs de radio augmentent en flèche. Cependant, pour les 136,000 personnes de langue française de l'Ouest canadien, la radio, principalement de langue anglaise, représente un risque dont la majorité ne peut mesurer. Les chefs, eux, ont saisi le danger; la radio de langue anglaise affaiblit de l'intérieur la force de la langue canadienne-française et elle peut même mener à l'assimilation.

Sujet divisé

Prémisse

A1 La radio anglaise vient en quelque sorte assaillir quotidiennement le foyer, principal sanctuaire de la langue.

A2 C'est aussi un puissant moyen de propagande qui permet, par exemple, à des conférenciers indifférents ou même ennemis des valeurs franco-catholiques et, professant en plus une conception matérialiste de l'existence de pénétrer à l'insouciance dans le milieu familial.

Chaîne des arguments

A3 Plusieurs émissions transmises dans l'Ouest sont dites «bilingues», à cause d'un contenu musical instrumental. Il n'en reste pas moins que les Franco-canadiens entendent rarement des «syllabes françaises». Jeunes et vieux écoutent à longueur de journée, dans une langue autre que la leur, des propos étrangers à leurs mœurs, à leur nationalité, à leur foi.

C Une telle situation leur semble intolérable. La langue, gardienne de la foi, disparaîtra sans aucun doute!

Conclusion



Consignes

Avant de lire le texte: «La radio française», tente de répondre par vrai ou faux aux questions suivantes. Lorsque tu auras lu le texte, vérifie tes réponses.

Ces quelques questions peuvent déjà t'indiquer le sujet du prochain texte.

Texte: La radio française

	Vrai	Faux
1. La radio française existait en 1924.		
2. Pendant les émissions bilingues, les francophones de la province pouvaient écouter des chansons en français.		
3. Les chefs de la communauté s'inquiétaient de l'impact de la radio de langue anglaise sur les francophones.		
4. La radio peut être un facteur d'assimilation.		



Consignes

Avant de lire le texte: «La radio française», tente de répondre par vrai ou faux aux questions suivantes. Lorsque tu auras lu le texte, vérifie tes réponses.

Ces quelques questions peuvent déjà t'indiquer le sujet du prochain texte.

Texte: La radio française

	Vrai	Faux
1. La radio française existait en 1924.		Ö
2. Pendant les émissions bilingues, les francophones de la province pouvaient écouter des chansons en français.		Ö
3. Les chefs de la communauté s'inquiétaient de l'impact de la radio de langue anglaise sur les francophones.	Ö	
4. La radio peut être un facteur d'assimilation.	Ö	

**Consignes**

- Établis la présentation visuelle des textes suivants de manière que:
 - le fait, le thème ou l'opinion se trouve dans le premier paragraphe;
 - les arguments se suivent dans des paragraphes différents (un paragraphe par argument);
 - la conclusion forme le dernier paragraphe.
- Ensuite, annote ton travail de façon à reconnaître chaque partie de ta présentation visuelle:
 - P = prémisses SA = sujet amené
 - A1 = 1er argument SP = sujet posé
 - A2 = 2e argument, etc. SD = sujet divisé (pas toujours présent)
 - C = conclusion

Depuis quelques années, le nombre de canaux disponibles sur le câble ne cesse d'augmenter. En est-il de même pour les canaux français? La révolution technologique dans la télédiffusion fait en sorte que la majorité des foyers francophones peuvent avoir accès à une cinquantaine de canaux anglais, contre seulement trois canaux en français. Et la tendance se poursuit. Le Conseil de la radiodiffusion et de la télédiffusion canadiennes (CRTC) a accordé 223 nouvelles licences pour des canaux de télévision spécialisés dont quatre pour des canaux français. Sur ce, trois sont censés être disponibles à l'échelle du Canada alors que le quatrième sera disponible au Québec seulement. Au premier regard, cela semble être de très bonnes nouvelles pour les francophones en milieu minoritaire. Le choix de canaux de télévision française disponibles en Saskatchewan sera appelé à augmenter. À l'heure actuelle, tout le monde est censé avoir accès à la SRC, RDI et TV5. En ce qui concerne RDI et TV5, ce n'est pas encore chose faite partout. Et que dire des autres services de télévision en français tels que le Canal famille, le Réseau des sports, Premier choix, Télé-Métropole et bien d'autres. En Saskatchewan, ces services ne sont carrément pas disponibles. La technologie actuelle permettrait aux francophones de l'Ouest l'accès à une dizaine de canaux de télévision en français. Mais les chances que les câblo-distributeurs accordent la priorité à des canaux de télévision en français sont nulles. Les câblo-distributeurs sont en affaires pour faire de l'argent et ils vont sûrement offrir les services les plus en demande. C'est donc important que les francophones en fassent la demande. Il faut qu'individus et organismes se concertent pour inciter les câblo-distributeurs à offrir ce service. Visons le jour où nous pourrons appeler notre câblo-distributeur et demander le «French package».

Reproduit avec l'autorisation de l'Eau vive

5. Francis Potié. — L'Eau vive. — (12 sept. 1996). — Regina : Coopérative des publications francophones. — P. 4



Sujet amené **P** Depuis quelques années, le nombre de canaux disponibles sur le câble ne cesse
Sujet posé d'augmenter. En est-il de même pour les canaux français? La révolution
Sujet divisé technologique dans la télédiffusion fait en sorte que la majorité des foyers
saskatchewanais peuvent avoir accès à une cinquantaine de canaux anglais, contre
Prémisse seulement trois canaux en français. Et la tendance se poursuit.

A1 Le Conseil de la radiodiffusion et de la télédiffusion canadiennes (CRTC) a
accordé 223 nouvelles licences pour des canaux de télévision spécialisés dont
quatre pour des canaux français. Sur ce, trois sont censés être disponibles à
l'échelle du Canada alors que le quatrième sera disponible au Québec seulement. Au
premier regard, cela semble être de très bonnes nouvelles pour les francophones en
milieu minoritaire. Le choix de canaux de télévision française disponibles en
Saskatchewan sera appelé à augmenter.

A2 À l'heure actuelle, tout le monde est censé avoir accès à la SRC, RDI et TV5.
Chaîne des arguments Ce qui concerne RDI et TV5, ce n'est pas encore chose faite partout. Et que
de des autres services de télévision en français tels que le Canal famille, le
Réseau des sports, Premier choix, Télé-Métropole et bien d'autres. En
Saskatchewan, ces services ne sont carrément pas disponibles.

A3 La technologie actuelle permettrait aux francophones de l'Ouest l'accès à une
dizaine de canaux de télévision en français. Mais les chances que les
câblodistributeurs accordent la priorité à des canaux de télévision en français
sont nulles. Les câblodistributeurs sont en affaires pour faire de l'argent et ils
vont sûrement offrir les services les plus en demande.

C Conclusion C'est donc important que les francophones en fassent la demande. Il faut
qu'individus et organismes se concertent pour inciter les câblodistributeurs à
offrir ce service. Visons le jour où nous pourrons appeler notre
câblodistributeur et demander le «French package».

Activité 2 Sur quoi te bases-tu?



Matériel

Textes que vous trouverez en annexe ou autres textes déjà lus ou textes de l'actualité (p. 99)

Fiche 4: Connaissances de l'argumentation (p. 15)

Fiche 5: Schéma de l'organisation du texte et les supports des arguments (p. 22)

Fiche 11: Identification des arguments (p. 39)

Rétroprojecteur

Mise en situation

- Je présente le schéma de l'organisation du texte afin de situer les différents supports des arguments (fiche 5, p. 22).
- Je reprends les arguments donnés par les élèves lors de la mise en situation du scénario 1 (p. 13) en cherchant à les préciser en fonction des connaissances du schéma de la fiche 5 (p. 22) et des connaissances de chacun des supports (p. 15).

Réalisation des tâches

- Je modélise l'identification des différents supports des arguments à partir d'un article critique, d'un éditorial ou d'une lettre d'opinion: un fait, une citation, un sentiment, une valeur, une référence. Comment reconnaît-on chacun de ces éléments?

Il faut aussi tenir compte de l'organisation générale du texte afin de déterminer si c'est un texte qui présente un thème, un fait ou une opinion. Cette organisation générale déterminera aussi l'organisation des supports des arguments.

- Il est possible d'utiliser les textes des activités précédentes et d'identifier les supports des arguments avec les élèves, de déterminer quel genre de support a été utilisé et sa validité.
- Cette activité peut se faire avec toute la classe, en équipe et ensuite individuellement.

Objectivation

1. Quels supports utiliserais-tu pour appuyer les arguments avancés dans les textes que tu as lus?
2. Que valent les supports utilisés par les différents auteurs? Viennent-ils appuyer les arguments, les renforcent-ils, etc.?

Évaluation

Évaluation formative au cours des exercices collectifs et en équipe et évaluation du premier texte étudié individuellement. L'évaluation sommative de l'organisation du texte et de l'identification des arguments peut se faire lors de l'activité d'écriture.

Réinvestissement

Il est fortement suggéré de reprendre les différents éléments du schéma dans d'autres activités de lecture, d'écoute et même d'écriture.

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):



La chaîne des arguments:

1er argument:

• support de l'argument: _____

type d'argument: _____

• support de l'argument: _____

type d'argument: _____

2e argument:

• support de l'argument: _____

type d'argument: _____

• support de l'argument: _____

type d'argument: _____

3e argument:

• support de l'argument: _____

type d'argument: _____

• support de l'argument: _____

type d'argument: _____

Scénario 2: écriture

j'organise mes idées



Préparation à l'apprentissage

Mise en situation à partir des connaissances antérieures

- Je reviens avec l'image du sapin et je fais définir chacune des parties, selon ce qui a été vu pour la structure de texte argumentative.
- Je présente le schéma de l'organisation de la structure de texte argumentative (fiche 5, p. 22).
- Je remets la fiche du thème en précisant l'usage de cette fiche (fiche 2, p. 10).

Tâches (discussion de ce qu'il y aura à faire):

- Déterminer si les énoncés sont un thème, un fait ou une opinion.
- Écrire un court texte à partir d'une constellation de mots.
- Faire un plan à partir d'une constellation de mots.
- Écrire une lettre d'opinion à un organisme ou à une personnalité fransaskoise

Critères pour évaluer sa performance:

- Être capable de rédiger une prémisse d'un thème, d'un fait ou d'une opinion.
- Être capable de rédiger un argument qui est appuyé.
- Être capable de rédiger une conclusion.
- Être capable de faire une constellation de mots.
- Être capable de faire un plan.
- Être capable de rédiger une lettre d'opinion.

Matériel

- Fiches 12 à 36. Le titre des fiches est donné dans chaque activité.



Définition des termes: thème, fait et opinion

- **Thème:** Sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre, autour desquels s'organise une action (*Le Petit Larousse Illustré 1994*).
- **Fait:** Action de faire, événement, acte. Ce qui est fait, ce qui existe (*Le Petit Larousse Illustré, 1994*).
- **Opinion:** Jugement, avis émis sur un sujet (*Le Petit Larousse Illustré, 1994*).

Organisation du texte

- Le thème, le fait ou l'opinion vont déterminer l'organisation de la structure de texte argumentative.
 - Si l'auteur ou l'auteure choisit de développer son argumentation en partant d'un thème, l'organisation de son texte se fera par opposition: avantages et désavantages, aspects positifs et aspects négatifs.
 - Si l'auteur ou l'auteure choisit de développer son argumentation en partant d'une opinion, l'organisation de son texte se fera par accumulation: les arguments se suivent avec leurs illustrations, les preuves pour les appuyer. Les modes d'illustration les plus utilisés sont: l'illustration par un récit, par un fait et par un exemple. L'illustration sert donc à appuyer l'argument.
 - Si l'auteur ou l'auteure choisit de développer son argumentation en partant d'un fait, l'organisation de son texte se fera par la présentation des causes et des effets.
- **Supports des arguments:** pour ces trois choix d'organisation du texte, il y a différents supports qui viennent aider à développer l'argumentation, appuyer ce qui est dit ou écrit. Ces informations se trouvent à la fiche 4: «Connaissances de l'argumentation» (p. 15), et dans le schéma de la fiche 5 (p. 22).
- **Organisation de la prémisse:** la prémisse doit avoir les trois éléments suivants afin de bien situer son sujet:
 - Sujet amené: présentation générale du sujet.
 - Sujet posé: le point de vue sur le sujet traité.
 - Sujet divisé (s'il y a lieu): annonce des grands points du développement .
- **Organisation des arguments:**
 - Les arguments doivent s'enchaîner logiquement de façon à persuader ou à convaincre l'autre personne d'adopter l'idée annoncée dans la prémisse.
 - Un argument peut être une seule phrase qui énonce une vérité reconnue par tous et toutes et qui ne peut être contestée. Un argument peut aussi être une idée abstraite qui doit être appuyée et expliquée pour avoir toute sa force de persuasion.

-
- Les arguments doivent former un tout qu'on appelle la chaîne des arguments: ils doivent se tenir ensemble, l'un amenant l'autre.
 - **Organisation de la conclusion:** la conclusion reprend d'une certaine manière l'idée de départ afin de fermer la boucle.

Activité 1 Un thème, un fait ou une opinion



Matériel

Fiche 13: Un thème, un fait ou une opinion (p. 47)

Fiche 13a: Corrigé (p. 48)

Mise en situation et prédiction

- Je reviens avec la forme du sapin en posant la question: «Que représente le sapin pour l'argumentation?»
- Je peux dire aux élèves qu'on peut tailler un sapin afin de lui donner la forme voulue. Il aura une taille différente selon qu'on utilise le thème, le fait ou l'opinion. Je peux illustrer le tout en dessinant 3 sapins de formes différentes: un sapin allongé, un autre plus court et un dernier arrondi, selon ma créativité.
- Je fais un retour sur la présentation visuelle du texte en la reliant à un autre élément de l'organisation du texte tel que: le thème, le fait ou l'opinion.

Réalisation des tâches

- Je présente les connaissances nécessaires sur:
 - le thème, le fait et l'opinion;
 - l'organisation du texte et les supports des arguments.
- Je peux compléter ces informations avec la fiche 4 traitant des connaissances sur la structure de texte argumentative (p. 15).
- Je montre comment distinguer le thème, le fait et l'opinion: il est important que l'élève distingue bien un thème, un fait ou une opinion car cela prédétermine l'organisation de la structure de texte argumentative qu'il ou elle peut lire ou écrire (fiche 13: «Un thème, un fait ou une opinion», p. 47).
- À partir des énoncés de la fiche 13, je demande de transformer les énoncés de thème et de fait en énoncés d'opinion.

Objectivation

1. À quoi peux-tu reconnaître un thème, un fait ou une opinion dans un énoncé?
2. As-tu rencontré certaines difficultés en cherchant à les identifier?
3. Qu'as-tu fait pour résoudre ton problème?
4. As-tu rencontré certaines difficultés en cherchant à les transformer?
5. Qu'est-ce qui a facilité ta démarche de transformation?

Évaluation

L'évaluation formative a lieu lors de la correction de l'exercice.

Commentaires(points à améliorer la prochaine fois):



Consignes

Voici quelques phrases ou sujets qui pourraient devenir une structure de texte argumentative.

Identifie chaque énoncé de la manière suivante:

T = l'énoncé est un thème

O = l'énoncé est une opinion

F = l'énoncé est un fait

Ensuite, après avoir corrigé ce travail avec le groupe, transforme les thèmes et les faits en opinion.

1. ____ La télévision française est le reflet de la communauté.
2. ____ L'informatique peut être un facteur d'assimilation.
3. ____ La créativité de nos artistes fransaskois.
4. ____ *L'Eau vive* est le seul journal francophone de la province.
5. ____ Le Collège Mathieu existe depuis 1918.
6. ____ La jeunesse fransaskoise.
7. ____ Le bilinguisme.
8. ____ Les relations entre les communautés francophone et anglophone sont parfois difficiles.
9. ____ Les parents fransaskois ont obtenu la gestion de leurs écoles.
10. ____ Les francophones ne s'affichent pas suffisamment comme francophones dans le monde des affaires.

Exemples:

1. La créativité de nos artistes fransaskois.
Transformation en opinion: nos artistes fransaskois font preuve de créativité à la télévision française.
2. La jeunesse fransaskoise
Transformation en opinion: la jeunesse fransaskoise prend de plus en plus sa place au sein de nos associations provinciales et locales.



Consignes

Voici quelques phrases ou sujets qui pourraient être le sujet d'une structure de texte argumentative.

Identifie chaque énoncé de la manière suivante:

T = l'énoncé est un thème

O = l'énoncé est une opinion

F = l'énoncé est un fait

Ensuite, après avoir corrigé ce travail avec le groupe, transforme les thèmes et les faits en opinion.

1. O La télévision française est le reflet de la communauté.
2. O L'informatique peut être un facteur d'assimilation.
3. T La créativité de nos artistes fransaskois.
4. F *L'Eau vive* est le seul journal francophone de la province.
5. F Le Collège Mathieu existe depuis 1918.
6. T La jeunesse fransaskoise.
7. T Le bilinguisme.
8. O Les relations entre les communautés francophone et anglophone sont parfois difficiles.
9. F Les parents fransaskois ont obtenu la gestion de leurs écoles.
10. O Les francophones ne s'affichent pas suffisamment comme francophones dans le monde des affaires.

Exemples:

1. La créativité de nos artistes fransaskois.
Transformation en opinion: nos artistes fransaskois font preuve de créativité à la télévision française.
2. La jeunesse fransaskoise
Transformation en opinion: la jeunesse fransaskoise prend de plus en plus sa place au sein de nos associations provinciales et locales.

Activité 2 Je te présente...



Matériel

Fiche 2: Thème de l'unité: la fierté fransaskoise (p. 10)

Fiche 12: Connaissances nécessaires pour la rédaction d'un texte à structure argumentative (p. 43)

Fiche 14: Démarche pour rédiger une prémisse (p. 51)

Fiche 15: Évaluation en équipe des prémisses (p. 52)

Fiche 16: Évaluation individuelle des prémisses (p. 53)

Fiche 17: Évaluation sommative de la prémisse (p. 54)

Mise en situation et prédiction

- Je propose un jeu de rôle dans lequel je dois présenter une nouvelle personne qui arrive dans le groupe ou à l'école. Une personne du groupe peut aussi participer à ce jeu de rôle.
- Je pose ensuite la question: «Quels liens pouvez-vous établir entre cette présentation et la prémisse d'une argumentation?»
- Ainsi, je tente d'identifier les éléments essentiels de la prémisse à partir des réponses des élèves.

Réalisation des tâches

- Je complète les réponses données par les élèves avec les connaissances nécessaires pour bien rédiger la prémisse d'une argumentation à partir d'un thème, d'un fait ou d'opinion.
- Il est maintenant temps de revenir à la fiche du thème afin de commencer le travail de préparation à la rédaction d'un texte à structure argumentative et à la présentation orale d'une argumentation (fiche 2: «Thème de l'unité: la fierté fransaskoise», p. 10).
- J'écris, au tableau ou sur un transparent, différentes prémisses en partant d'un thème, d'un fait ou d'une opinion.
- Je fais le modelage de la démarche à suivre: j'énonce à voix haute ce que je dois faire lorsque j'ai à rédiger une prémisse à partir d'un thème, d'un fait et d'une opinion. J'énonce à voix haute les questions que je me pose, en écrivant les réponses trouvées, les stratégies utilisées, les difficultés rencontrées et ce que je peux faire pour les surmonter. Il est important de le faire en utilisant la forme «je» plutôt que la forme «tu».
- En équipe ou avec un partenaire, rédiger 3 prémisses différentes en se servant des énoncés de la fiche 2: «Thème de l'unité: la fierté fransaskoise», p. 10.
 - une prémisse pour un thème;
 - une prémisse pour un fait;
 - une prémisse pour une opinion.

-
- Dans chaque prémisses, il faut avoir:
 - le sujet amené: présentation générale du sujet;
 - le sujet posé: le point de vue sur le sujet amené;
 - le sujet divisé: annonce des grands points du développement.
 - L'équipe présente ses 3 prémisses à une autre équipe qui aura à les évaluer (fiche 15: «Évaluation en équipe des trois prémisses», p. 52).
 - Ensuite, je fais choisir à chaque élève l'élément du thème qu'il ou elle voudra aborder dans sa lettre d'opinion.
 - Chaque élève devra rédiger 3 prémisses pour l'énoncé choisi:
 - une prémisses pour un thème;
 - une prémisses pour un fait;
 - une prémisses pour une opinion.
 - Les 3 prémisses sont ensuite évaluées par une autre personne de la classe. L'auteur ou l'auteure des prémisses en choisira une, y apportera les corrections nécessaires et la remettra à l'enseignant ou à l'enseignante pour l'évaluation sommative.

Objectivation

L'objectivation informelle se fait tout au long des différentes étapes de la tâche afin d'attirer l'attention sur ce qui se passe et sur les difficultés rencontrées.

Évaluation

Fiche 15: Évaluation en équipe des prémisses (p. 52)

Fiche 16: Évaluation individuelle des prémisses (p. 53)

Fiche 17: Évaluation sommative de la prémisses (p. 54)

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):



Je veux rédiger une prémisse

Alors,

1. je **choisis** le sujet de mon texte, et
2. je **détermine** si je l'organise comme thème, fait ou opinion (je peux vérifier en utilisant la fiche 12 traitant des connaissances sur l'argumentation (p. 42), et
3. je **rédige** 1 ou 2 phrases qui présentent **mon sujet de façon générale** (sujet amené) en ne touchant à aucun élément particulier de ce sujet, et
4. je **rédige** 1 ou 2 phrases qui présentent **la position adoptée** face au sujet choisi (sujet posé), et
5. je **rédige** 1 à 3 phrases qui présentent **les différents éléments** qui seront développés (sujet divisé) en tenant compte de l'organisation choisie, et
6. j'**ajoute** les marqueurs de relation qui établissent le mieux les relations entre les phrases, et
7. je **porte attention** à la structure des phrases, et
8. je **corrige** l'orthographe de mes mots, et
9. je **fais les accords** nécessaires, et
10. je **mets** ma prémisse **au propre**.

Échelle d'appréciation
Évaluation en équipe des prémisses



Membres de l'équipe de travail:

Prémisse d'un thème	oui	non	à améliorer
Il y a une présentation générale du sujet.			
La présentation générale du sujet est claire (sujet amené).			
Le point de vue adopté est présent.			
Le point de vue adopté (le sujet posé) est clair.			
Les différents éléments qui seront développés sont énoncés.			
Les différents éléments (le sujet divisé) énoncés sont clairs.			
Les marqueurs de relation établissent des liens.			
Prémisse d'un fait	oui	non	à améliorer
Il y a une présentation générale du sujet.			
La présentation générale du sujet est claire (sujet amené).			
Le point de vue adopté est présent.			
Le point de vue adopté (le sujet posé) est clair.			
Les différents éléments qui seront développés sont énoncés.			
Les différents éléments (le sujet divisé) énoncés sont clairs.			
Les marqueurs de relation établissent des liens.			
Prémisse d'une opinion	oui	non	à améliorer
Il y a une présentation générale du sujet.			
La présentation générale du sujet est claire (sujet amené).			
Le point de vue adopté est présent.			
Le point de vue adopté (le sujet posé) est clair.			
Les différents éléments qui seront développés sont énoncés.			
Les différents éléments (le sujet divisé) énoncés sont clairs.			
Les marqueurs de relation établissent des liens.			

Commentaires (point à améliorer): _____

Signatures des membres de l'équipe d'évaluation:



travail de: _____

Prémisse d'un thème	oui	non	à améliorer
Il y a une présentation générale du sujet.			
La présentation générale du sujet est claire (sujet amené).			
Le point de vue adopté est présent.			
Le point de vue adopté (le sujet posé) est clair.			
Les différents éléments qui seront développés sont énoncés.			
Les différents éléments (le sujet divisé) énoncés sont clairs.			
Les marqueurs de relation établissent des liens.			
Prémisse d'un fait	oui	non	à améliorer
Il y a une présentation générale du sujet.			
La présentation générale du sujet est claire (sujet amené).			
Le point de vue adopté est présent.			
Le point de vue adopté (le sujet posé) est clair.			
Les différents éléments qui seront développés sont énoncés.			
Les différents éléments (le sujet divisé) énoncés sont clairs.			
Les marqueurs de relation établissent des liens.			
Prémisse d'une opinion	oui	non	à améliorer
Il y a une présentation générale du sujet.			
La présentation générale du sujet est claire (sujet amené).			
Le point de vue adopté est présent.			
Le point de vue adopté (le sujet posé) est clair.			
Les différents éléments qui seront développés sont énoncés.			
Les différents éléments (le sujet divisé) énoncés sont clairs.			
Les marqueurs de relation établissent des liens.			

Commentaires (point à améliorer): _____

Signature de l'évaluateur ou de l'évaluatrice: _____

Échelle d'appréciation
Évaluation sommative de la prémissse



Travail de: _____

	0	1	2	3	4	5
Le sujet amené est clair.						
Le sujet posé est clair.						
Le sujet divisé est clair.						
Les marqueurs de relation sont adéquats.						
Les phrases sont bien structurées .						
Les mots sont bien orthographiés.						
Les accords des mots sont respectés.						

Total: / 35 points

Commentaires: _____

Activité 3 Un bon argument



Matériel

Prémises rédigées en équipe au cours de l'activité précédente

Fiche 5: Schéma de l'organisation du texte et des supports des arguments (p. 22)

Fiche 18: Démarche pour rédiger un argument (p. 57)

Fiche 19: Évaluation en équipe des trois arguments (p. 58)

Fiche 20: Évaluation individuelle des deux arguments (p. 59)

Évaluation sommative d'un argument (p. 59)

Mise en situation

- Je rappelle les connaissances se rapportant à ce qu'est un argument et ce qui est important pour que ce soit un bon argument. J'établis le lien entre ces connaissances et la prémisse afin de bien assurer la cohérence de cette partie de l'argumentation à rédiger.

Réalisation des tâches

- Je fais un retour sur l'organisation du texte avec la fiche 5: «Schéma de l'organisation du texte et supports des arguments» (p. 22).
- Je modélise la rédaction d'un argument à partir d'une prémisse rédigée par un ou une élève. J'écris, au tableau ou sur un transparent, différentes prémisses en partant d'un thème, d'un fait ou d'une opinion: j'exprime à voix haute ce que je dois faire lorsque j'ai à rédiger une prémisse à partir d'un thème, d'un fait et d'une opinion. J'énonce à voix haute les questions que je me pose en écrivant les réponses trouvées, les stratégies utilisées, les difficultés rencontrées et ce que je peux faire pour les surmonter. Il est important de le faire en utilisant «je» plutôt que «tu».
- Je peux présenter des arguments rédigés par les élèves.
- Ensuite, en équipe ou avec un ou une partenaire, je demande aux élèves de rédiger un argument pour chaque prémisse rédigée à l'activité 2. Pour chaque argument, il doit y avoir au moins un support. Les marqueurs de relation doivent établir les liens entre les différentes parties (fiche 18: «Démarche pour rédiger un argument», p. 57).

L'équipe présente ses 3 arguments avec les prémisses à une autre équipe qui aura à les évaluer (fiche 19: «Évaluation en équipe des trois arguments», p. 58).

- Individuellement, chaque élève aura ensuite à rédiger 2 arguments pour une prémisse choisie parmi celles qui ont été rédigées en équipe. Ces arguments sont ensuite présentés à un ou autre élève pour évaluation. Puis, l'auteur ou l'auteure choisira un seul argument qu'il présentera avec la prémisse pour que l'enseignant ou l'enseignante en fasse une évaluation sommative (fiche 20: «Évaluation individuelle des deux arguments et évaluation sommative d'un argument», p. 59).

Objectivation

L'objectivation informelle se fait tout au long des différentes étapes de la tâche afin d'attirer l'attention sur ce qui se passe et sur les difficultés rencontrées.

Évaluation

Fiche 19: Évaluation en équipe des trois arguments (p. 58)

Fiche 20: Évaluation individuelle des deux arguments (p. 59)

Évaluation sommative d'un argument (p. 59)

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):



Si je veux rédiger mes arguments

Alors,

1. je **reprends** les éléments énoncés dans le sujet divisé de la prémisse, et
2. je **tiens compte** de l'organisation choisie (voir fiche 5, p. 22), et
3. je **rédige** mon 1er argument en tenant compte du premier aspect énoncé et en l'appuyant par des supports (voir fiche 5, p. 22), et
4. je **rédige** mon 2e argument en tenant compte du deuxième élément énoncé et en l'appuyant par des supports (voir fiche 5, p. 22), et
5. je **rédige** mon 3e argument en tenant compte du troisième aspect énoncé et en l'appuyant par des supports (voir fiche 5, p. 22), et
6. j'**ajoute** les marqueurs de relation nécessaires pour établir des liens dans chaque paragraphe et entre chaque paragraphe (voir fiche 4, p. 15), et
7. je **relis** mes arguments afin de vérifier si cela forme un tout, et
8. je **porte** attention à la structure des phrases, et
9. je **corrige** l'orthographe de mes mots, et
10. je **fais l'accord** de mes mots, et
11. je **mets** mes arguments **au propre**.

Échelle d'appréciation
Évaluation en équipe des trois arguments



Membres de l'équipe:

Argument pour la prémisse d'un thème	oui	non	à améliorer
L'argument tient compte de l'organisation du texte.			
L'argument tient compte de la prémisse.			
Le support de l'argument vient appuyer l'argument.			
Les marqueurs de relation sont pertinents.			
Argument pour la prémisse d'un fait	oui	non	à améliorer
L'argument tient compte de l'organisation du texte.			
L'argument tient compte de la prémisse.			
Le support de l'argument vient appuyer l'argument.			
Les marqueurs de relation sont pertinents.			
Argument pour la prémisse d'une opinion	oui	non	à améliorer
L'argument tient compte de l'organisation du texte.			
L'argument tient compte de la prémisse.			
Le support de l'argument vient appuyer l'argument.			
Les marqueurs de relation sont pertinents.			

Commentaires: _____

Signatures des membres l'équipe d'évaluation:

Échelle d'appréciation
Évaluation individuelle des deux arguments

Fiche 20



Travail de: _____

1er argument			
Organisation du texte: _____			
	oui	non	à améliorer
L'argument tient compte de l'organisation du texte.			
L'argument tient compte de la prémisse.			
Le support de l'argument vient appuyer l'argument.			
Les marqueurs de relation sont pertinents.			
2e argument			
Organisation du texte: _____			
	oui	non	à améliorer
L'argument tient compte de l'organisation du texte.			
L'argument tient compte de la prémisse.			
Le support de l'argument vient appuyer l'argument.			
Les marqueurs de relation sont pertinents.			

Commentaires: _____

Signature de l'évaluateur ou de l'évaluatrice: _____

Évaluation sommative d'un argument

Choix de l'organisation du texte: _____						
	0	1	2	3	4	5
L'argument tient compte de l'organisation du texte.						
L'argument tient compte de la prémisse.						
Le support de l'argument vient appuyer l'argument.						
Les marqueurs de relation sont pertinents.						
Les structures des phrases sont correctes.						
Les mots sont bien orthographiés.						
Les accords des mots sont faits.						

Total: / 35 points

Commentaires: _____

Activité 4 En conclusion...



Matériel

- Fiche 4: Connaissances de l'argumentation (p. 15)
- Fiche 21: Démarche pour rédiger une conclusion (p. 62)
- Fiche 22: Évaluation en équipe des trois conclusions (p. 63)
- Fiche 23: Évaluation individuelle des deux conclusions (p. 65)
- Fiche 24: Évaluation sommative de la conclusion (p. 66)

Mise en situation

Je pose des questions pour faire appel aux connaissances antérieures sur l'organisation de la structure de texte argumentative et je vérifie ce que peut être la conclusion d'un texte ayant une structure argumentative.

Réalisation des tâches

- À partir des connaissances des élèves, je complète les connaissances sur la conclusion en me servant de la fiche 4 (p. 15).
- J'écris, au tableau ou sur un transparent, différentes prémisses rédigées par des élèves en partant d'un thème, d'un fait ou d'une opinion.

Je fais le modelage de la démarche à faire pour rédiger une conclusion. Je peux aussi présenter des conclusions rédigées par les élèves.

- En équipe ou avec un partenaire, les élèves rédigent trois conclusions pour les prémisses rédigées à l'activité 2 (p. 37).
 - Dans chaque conclusion, il faut avoir:
 - un marqueur de relation qui débute la conclusion;
 - une phrase qui résume chaque aspect développé;
 - une piste de réflexion, un souhait, ou une question;
 - une phrase choc, un proverbe, un dicton ou une maxime pour terminer.
 - L'équipe présente ses trois conclusions avec les prémisses à une autre équipe qui les évaluera (fiche 21: «Évaluation en équipe des trois conclusions», p. 62).
- Ensuite, chaque élève aura à rédiger, individuellement, deux conclusions différentes pour la prémisses rédigée individuellement à l'activité 2.
 - Ces deux conclusions seront évaluées par une autre personne de la classe. Ensuite, l'élève en choisira une seule, y apportera les changements nécessaires et la remettra à l'enseignant ou l'enseignante pour évaluation sommative (fiche 22: «Évaluation individuelle des deux conclusions», p. 63).

Objectivation

L'objectivation informelle se fait tout au long des différentes étapes de la tâche afin d'attirer l'attention sur ce qui se passe et sur les difficultés rencontrées.

Évaluation:

Fiche 22: Évaluation en équipe des trois conclusions (p. 63)

Fiche 23: Évaluation individuelle des deux conclusions (p. 65)

Fiche 24: Évaluation sommative de la conclusion (p. 66)

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):



Si je veux rédiger une conclusion

Alors,

1. je **relis** ma prémisse, et
2. je **débute** ma conclusion par un marqueur de relation (voir fiche 4, p. 15), et
3. je **résume** chaque élément développé par une phrase, et
4. je **propose** une piste de réflexion, et
5. je **termine** par une phrase choc, un proverbe, un dicton ou une maxime, et
6. je **relis** ma conclusion pour vérifier si tous les éléments y sont, et
7. je **vérifie** mes structures de phrases, et
8. je **vérifie** l'orthographe de mes mots, et
9. je **vérifie** l'accord de mes mots, et
10. je **mets ma conclusion au propre**.

Échelle d'appréciation
Évaluation en équipe des trois conclusions



Équipe de travail:

Conclusion d'un thème	oui	non	à améliorer
Il y a un marqueur de relation qui débute la conclusion.			
Le choix du marqueur de relation est adéquat.			
Chaque élément énoncé dans la prémisse est résumé.			
Le résumé de chaque énoncé est clair.			
Il y a une piste de réflexion, un souhait ou une question.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est clair.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est pertinent.			
Il y a une phrase choc, un proverbe, etc., pour terminer.			
La phrase choc ou le proverbe, etc., est clair.			
La phrase choc ou le proverbe est approprié.			
Il y a des marqueurs de relation qui établissent des liens.			
Le choix des marqueurs de relation est adéquat.			

Conclusion d'un fait	oui	non	à améliorer
Il y a un marqueur de relation qui débute la conclusion.			
Le choix du marqueur de relation est adéquat.			
Chaque aspect énoncé dans la prémisse est résumé.			
Le résumé de chaque énoncé est clair.			
Il y a une piste de réflexion, un souhait ou une question.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est clair.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est pertinent.			
Il y a une phrase choc, un proverbe, etc., pour terminer.			
La phrase choc ou le proverbe, etc., est clair.			
La phrase choc ou le proverbe est approprié.			
Il y a des marqueurs de relation qui établissent des liens.			
Le choix des marqueurs de relation est adéquat.			

Conclusion d'une opinion

	oui	non	à améliorer
Il y a un marqueur de relation qui débute la conclusion.			
Le choix du marqueur de relation est adéquat.			
Chaque élément énoncé dans la prémisse est résumé.			
Le résumé de chaque énoncé est clair.			
Il y a une piste de réflexion, un souhait ou une question.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est clair.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est pertinent.			
Il y a une phrase choc, un proverbe, etc., pour terminer.			
La phrase choc ou le proverbe, etc., est clair.			
La phrase choc ou le proverbe est approprié.			
Il y a des marqueurs de relation qui établissent des liens.			
Le choix des marqueurs de relation est adéquat.			

Commentaires: _____

Signature des membres de l'équipe évaluatrice:

Échelle d'appréciation
Évaluation individuelle des deux conclusions

Fiche 23

Travail de _____



1re conclusion _____	oui	non	à améliorer
Il y a un marqueur de relation qui débute la conclusion.			
Le choix du marqueur de relation est adéquat.			
Chaque aspect énoncé dans la prémisse est résumé.			
Le résumé de chaque énoncé est clair.			
Il y a une piste de réflexion, un souhait ou une question.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est clair.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est pertinent.			
Il y a une phrase choc, un proverbe, etc., pour terminer.			
La phrase choc ou le proverbe, etc., est clair.			
La phrase choc ou le proverbe est approprié.			
Il y a des marqueurs de relation qui établissent des liens.			
Le choix des marqueurs de relation est adéquat.			

2e Conclusion _____	oui	non	à améliorer
Il y a un marqueur de relation qui débute la conclusion.			
Le choix du marqueur de relation est adéquat.			
Chaque aspect énoncé dans la prémisse est résumé.			
Le résumé de chaque énoncé est clair.			
Il y a une piste de réflexion, un souhait ou une question.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est clair.			
La piste de réflexion, la question ou le souhait est pertinent.			
Il y a une phrase choc, un proverbe, etc., pour terminer.			
La phrase choc ou le proverbe, etc., est clair.			
La phrase choc ou le proverbe est approprié.			
Il y a des marqueurs de relation qui établissent des liens.			
Le choix des marqueurs de relation est adéquat.			

Commentaires: _____

Signature de l'évaluateur ou l'évaluatrice _____

Échelle d'appréciation
Évaluation sommative de la conclusion

Travail de _____



	0	1	2	3	4	5
Le marqueur de relation du début est adéquat.						
Chaque élément du sujet divisé est résumé.						
Le résumé est adéquat.						
La piste de réflexion, la question ou le souhait est adéquat.						
La phrase choc, le proverbe ou le dicton est adéquat.						
Les structures de phrases sont correctes.						
Les mots sont bien orthographiés.						
Les accords des mots sont respectés.						

Total: / 40 points

Commentaires : _____

Activité 5

J'organise mon texte



Matériel

Fiche 25: Grille d'évaluation de la présentation visuelle d'un court texte (p. 68)

Mise en situation

Je fais un retour sur les connaissances antérieures des élèves sur l'organisation de la structure de texte argumentative.

Réalisation des tâches

- Je demande aux élèves de choisir un ou une partenaire et de reprendre leurs différentes rédactions: les prémisses, les arguments et les conclusions. À partir de leurs différents documents de travail, je leur demande de rédiger un court texte ayant une structure argumentative avec au moins 2 arguments, en respectant l'organisation visuelle de la structure de texte argumentative.
- Je remets tout de suite les différentes grilles d'évaluation afin de permettre aux élèves de bien savoir quels seront les critères d'évaluation (fiche 25: «Grille d'évaluation de la présentation visuelle d'un court texte», p. 68).
- Lorsque le texte est rédigé, l'équipe présente son travail à une autre équipe pour obtenir des commentaires. Elle fait ensuite les modifications suggérées et met son travail au propre afin de le remettre pour l'évaluation sommative.

Objectivation

Elle se fait tout au long du travail en équipe et lors de l'évaluation formative par une autre équipe.

Évaluation

Fiche 25: Grille d'évaluation de la présentation visuelle d'un court texte (p. 68)
Évaluation sommative (p. 68)

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):

Échelle d'appréciation
Grille d'évaluation de la présentation visuelle d'un court texte

Travail de: _____



	oui	non	à améliorer
Le ou les premiers paragraphes présentent la prémisse.			
Il n'y a qu'un argument par paragraphe.			
Le nombre d'arguments demandés est respecté.			
Le nombre d'arguments correspond au sujet divisé.			
La conclusion se trouve dans le dernier paragraphe.			
La conclusion appuie bien le texte.			

Commentaires:

Signature des membres de l'équipe évaluatrice:

Évaluation sommative

	M	F	B	TB	E
Indices	1	2	3	4	5
Le ou les premiers paragraphes présentent la prémisse.					
Il n'y a qu'un argument par paragraphe.					
Le nombre d'arguments demandés est respecté.					
Le nombre d'arguments correspond au sujet divisé.					
La conclusion se trouve dans le dernier paragraphe.					
La conclusion appuie bien le texte.					
	2	4	6	8	10
La structure des phrases est adéquate.					
Les mots sont bien orthographiés.					

Légende: M médiocre
 F faible
 B bien
 TB très bien
 E excellent

Résultats: / 50 points

Commentaires: _____

Activité 6 Mes informations et mon plan



Matériel

- Fiche 26: Démarche pour la recherche d'informations nécessaires à la rédaction d'un texte (p. 71)
Fiche 27: Collecte d'informations (p. 72)
Fiche 28: Bibliographie (p. 73)
Fiche 29a: Plan de l'argumentation d'un thème (p. 75)
Fiche 29b: Plan de l'argumentation d'un fait (p. 76)
Fiche 29c: Plan de l'argumentation d'une opinion (p. 77)
Fiche 30: Grille d'évaluation formative du plan de l'argumentation (p. 78)

Mise en situation

- Je présente les fiches nécessaires pour la collecte d'informations et pour la préparation du plan.

Réalisation des tâches

- Si ces outils sont nouveaux pour les élèves, il est bon que je leur explique comment les utiliser.
- À cette étape-ci du travail, il serait bon de présenter une bibliographie se rapportant au thème, et même d'avoir en classe quelques ressources pour faciliter la recherche, (fiche 28: «Bibliographie», p. 73).
- À partir de la collecte d'informations, faire le plan de l'argumentation en identifiant la prémisse, les arguments, les supports des arguments et la conclusion. Trois fiches présentent des plans de l'argumentation, l'élève peut choisir celle qui lui convient le mieux selon qu'il ou elle décide de développer son argumentation à partir d'un thème, d'un fait ou d'une opinion.
 - Fiche 29a: Plan de l'argumentation d'un thème (p. 75)
 - Fiche 29b: Plan de l'argumentation d'un fait (p. 76)
 - Fiche 29c: Plan de l'argumentation d'une opinion (p. 77)
- J'informe les élèves que le plan de leur argumentation va leur servir pour rédiger une lettre d'opinion. Les informations recueillies vont venir appuyer leurs arguments et permettre ainsi de bien développer leur point de vue.
- De plus, ce plan va leur servir lors de la présentation orale de leur point de vue.

Objectivation

1. Quelles difficultés as-tu rencontrées en utilisant la fiche de la collecte d'informations?
2. Quelles difficultés as-tu rencontrées en faisant ton plan?
3. Comment as-tu réussi à les surmonter?

Évaluation

- Fiche 30: Grille d'évaluation formative du plan de l'argumentation (p. 78)
- Lors de la remise finale du travail écrit, le plan devra être remis pour qu'une évaluation sommative soit faite.

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):

Document d'information

Démarche pour la recherche d'informations nécessaires à la rédaction d'un texte

Fiche 26



Si je dois trouver des informations pour rédiger un texte

Alors

1. **je choisis** le sujet dans la liste de suggestions, et
2. **je me demande** à qui s'adresse mon texte, et
3. **je détermine** le but visé par mon texte, et
4. **je me demande** ce que je sais déjà sur le sujet choisi, et
5. **je remplis** la section «S» pour ce que je sais dans la fiche «SVA», et
6. **j'inscris**, dans la section «V», ce que je voudrais savoir sur mon sujet, et
7. **je complète** la section «A» avec ce que j'ai appris dans les livres, et
8. **je détermine** des catégories pour classer mes informations, et
9. **j'organise** mes informations sous forme visuelle: constellation de mots ou organisateur graphique.



Nom _____

Identification des connaissances antérieures, des informations à apprendre et des informations apprises.

Thème de lecture		
S ce que je sais	V ce que je veux savoir	A ce que j'ai appris
1.	1.	1.
2.	2.	2.
3.	3.	3.
4.	4.	4.
5.	5.	5.
6.	6.	6.
7.	7.	7.
8.	8.	8.
9.	9.	9.
10.	10.	10.
Catégories retenues pour classer les informations apprises:		

Bibliographie

Bédard-Frapet, Johanne — Album souvenir : 75e anniversaire. — Regina : Association culturelle Franco-Canadienne, 1987. — P. 60

Dubé, Albert-O. — La voix du peuple. — L’histoire populaire de la presse écrite francosaskoise : 1910-1990. — Regina : Société historique de la Saskatchewan, 1993

Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada. — «Dessein 2000 : Pour un espace francophone» : Rapport final. — Ottawa : Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, 1992

Gareau, Laurier. — Le défi de la radio française en Saskatchewan. — Regina : Société historique de la Saskatchewan, 1990

La Moisson : Bulletin de liaison des conseils scolaires francosaskois. — Regina : Conseil général des écoles francosaskoises

Landry, Rodrigue. — «Déterminisme et détermination : vers une pédagogie de l’excellence en milieu minoritaire». — Revue canadienne des langues vivantes. — Vol. 49, n° 4 (juin 1993). — P. 887-927

Landry, Rodrigue. — «Le bilinguisme additif chez les francophones minoritaires du Canada». — Revue des sciences de l’éducation. — Vol. 8, n° 2 (1982). — P. 219-241

Lapointe, Richard. — 100 noms : Petit dictionnaire biographique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. — Regina : Société historique de la Saskatchewan, 1988

Lapointe, Richard. — La Saskatchewan de A à Z. — Regina : Société historique de la Saskatchewan, 1987

Lapointe, Richard. — Saskatlas. — Regina : Société historique de la Saskatchewan, 1990

Lapointe, Richard ; Tessier, Lucille. — Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. — Regina : Société historique de la Saskatchewan, 1986

Levasseur-Ouimet, France ; McMahon, Frank. — «S’appropriier ses réalités culturelles». — Edmonton : Université de l’Alberta, Faculté St-Jean, 1987

Levasseur-Ouimet, France. — «Chez nous, nous vivons comme ça». — Échange. — Vol. 26, n° 1 (1991). — P. 4-14

Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. — Sciences humaines : Matériel d'appui : La Saskatchewan française : Volume 1 : La culture canadienne-française et l'éducation fransaskoise. — Regina : Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. — Sciences humaines : Matériel d'appui : La Saskatchewan française : Volume 2 : Les communautés fransaskoises. — Regina : Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. — Sciences humaines : Matériel d'appui : La Saskatchewan française : Volume 3 : les personnalités métisses et fransaskoises. — Regina : Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. — Sciences humaines : Matériel d'appui : La Saskatchewan française : Volume 4 : Les institutions fransaskoises. — Regina : Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. — Sciences humaines : Matériel d'appui : La Saskatchewan française : Volume 5 : La communauté fransaskoise - le théâtre. — Regina : Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

Rottiers, René. — Soixante-cinq années de luttes... esquisse historique de l'œuvre de l'A.C.F.C. — Publications de l'A.C.F.C. — Regina, 1977. — P. 66

Adresses électroniques

BMLO: <http://www.sasked.gov.sk.ca/bmlo/>

La communauté fransaskoise

<http://www.dlcwest.com/~acfc/Communaute/communaute.html>

La francophonie canadienne: <http://www.franco.ca>

La Liberté: <http://www.presse-ouest.mb.ca/>

Méga francité: <http://mega.francite.com/>

Outils de recherche francophones: <http://www.franco.ca/liste/>

Réseau scolaire canadien: <http://www.rescol.ca/accueil/f/index.html>

Société Radio-Canada: <http://radio-canada.ca/>

Statistique Canada: http://www.statcan.ca/start_f.html

Village électronique francophone: <http://www.village.ca>

Nom _____



Plan de l'argumentation d'un thème

Thème (précise ta position):

Avantages

1er argument

support

support

2e argument

support

support

3e argument

support

support

Désavantages

1er argument

support

support

2e argument

support

support

3e argument

support

support

Conclusion:

Plan de l'argumentation d'un fait

Nom _____



Plan de l'argumentation d'un fait

Fait:

Causes:

Conséquences:

1er argument (cause)

1er argument (conséquence)

support

support

support

support

2e argument (cause)

2e argument (conséquence)

support

support

support

support

3e argument (cause)

3e argument (conséquence)

support

support

support

support

Conclusion:

Nom _____



Plan de l'argumentation d'une opinion	
Opinion:	
<u>1er argument</u>	Illustration
support	
support	
<u>2e argument</u>	Illustration
support	
support	
<u>3e argument</u>	Illustration
support	
support	
Conclusion:	

Échelle d'appréciation
Grille d'évaluation formative du plan de l'argumentation

Fiche 30

Nom _____



Plan à partir d'un thème	oui	non	à améliorer
La position est bien énoncée.			
Les avantages sont bien définis.			
Le nombre des avantages est suffisant.			
Le choix des avantages est pertinent.			
Les désavantages sont bien définis.			
Le nombre des désavantages est suffisant.			
Le choix des désavantages est pertinent.			
Le choix des supports des arguments est pertinent et varié.			
Le nombre de supports des arguments est suffisant.			
La conclusion est claire.			
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la solution.			

Commentaires: _____

Plan à partir d'un fait	oui	non	à améliorer
Le fait est bien énoncé.			
Les causes sont bien définies.			
Le choix des causes est pertinent.			
Les conséquences sont bien définies.			
Le nombre des conséquences est suffisant.			
Le choix des conséquences est pertinent.			
Le choix des supports des arguments est pertinent et varié.			
Le nombre de supports des arguments est suffisant.			
La conclusion est claire.			
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la solution			

Commentaires: _____

Plan à partir d'une opinion

	oui	non	à améliorer
L'opinion est bien énoncée.			
Les arguments sont bien définis.			
Le choix des arguments est pertinent.			
Le choix des supports des arguments est pertinent et varié.			
Le nombre de supports des arguments est suffisant.			
La conclusion est claire.			
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la solution.			

Commentaires: _____

Activité 7 C'est sérieux le protocole!



Matériel: Fiche 31: Connaissances du protocole de la lettre (p. 81)
Fiche 32: Grille d'auto-évaluation de la lettre (p. 83)
Fiche 33: Grille d'évaluation du plan et de la lettre (p. 84)

Mise en situation

- Je commence par la recherche de la définition du mot «protocole».
- J'établis le lien avec les connaissances antérieures des élèves en allant vérifier ce qu'ils et elles savent sur le protocole de la lettre.

Réalisation des tâches

- Je précise qu'ils et elles devront maintenant rédiger une lettre à un membre de la communauté fransaskoise, à un organisme ou à un journal afin de faire connaître leur opinion sur le sujet de leur choix qui touche la francophonie.
- Pour pouvoir rédiger cette lettre d'opinion, je dois me servir de mes connaissances de la structure de texte argumentative et les organiser d'une façon bien précise qu'on appelle le protocole de la lettre. Je présente les différentes parties de la lettre, (fiche 30: «Connaissances du protocole de la lettre», p. 81).
- Les élèves écrivent leur lettre en se servant du plan fait à l'activité 6 (p. 69).
- Je leur remets la fiche d'auto-évaluation de la lettre et la fiche d'évaluation sommative du plan et de lettre afin qu'ils connaissent les critères d'évaluation (fiche 32: «Grille d'auto-évaluation de la lettre», p. 83), (fiche 33: «Grille d'évaluation du plan et de la lettre», p. 84).

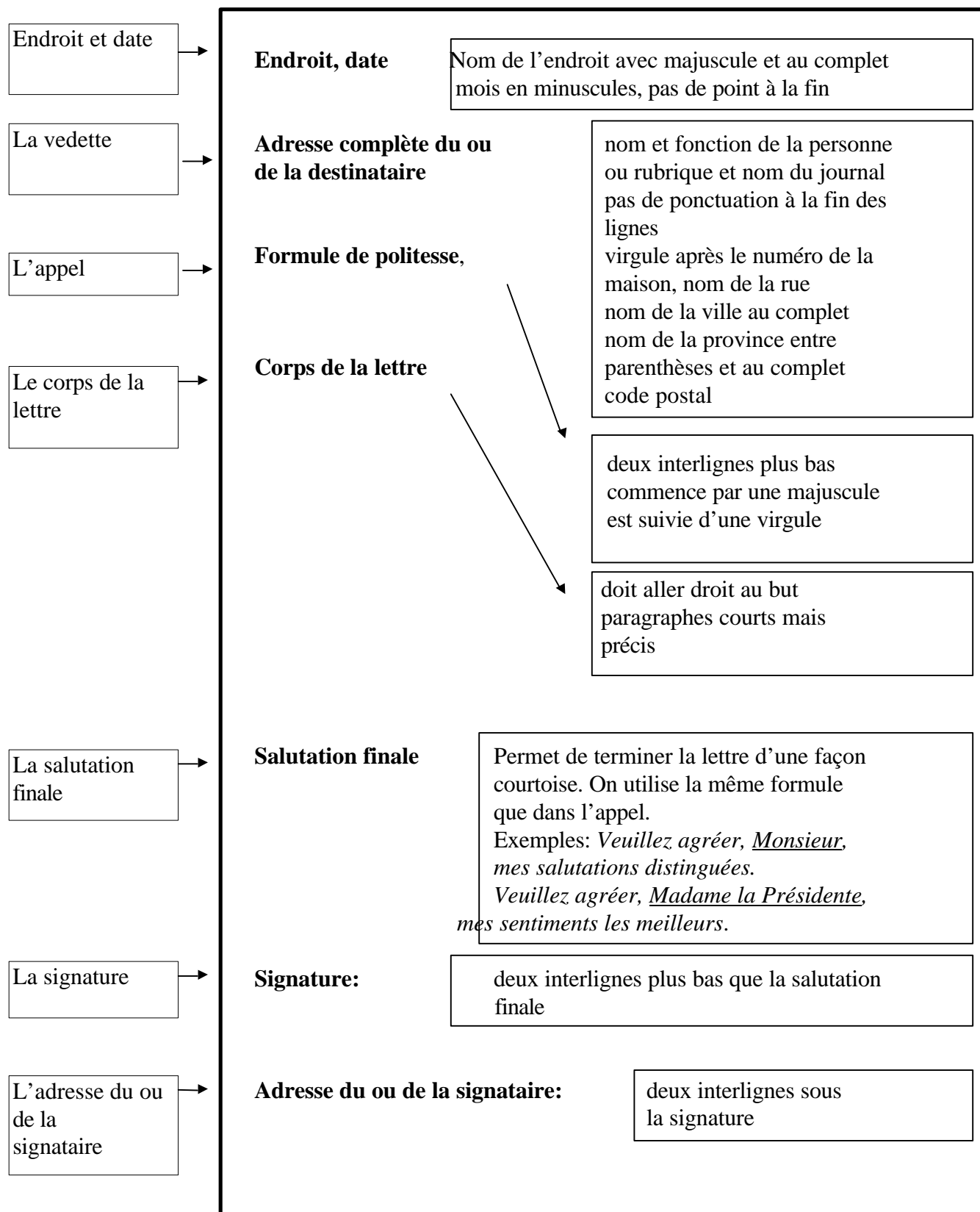
Objectivation

L'objectivation se fait de façon informelle tout au long de la tâche.

Évaluation

Fiche 32: Grille d'auto-évaluation de la lettre (p. 83)
Fiche 33: Grille d'évaluation sommative du plan et de la lettre (p. 84)

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):



Connaissances sur le protocole de la lettre

- Les différentes parties de la lettre sont toutes alignées à gauche.
- L'endroit et la date:
 - l'endroit est inscrit dans le coin supérieur gauche à environ 4 cm du haut;
 - l'endroit s'écrit avec une majuscule, il est suivi d'une virgule et de la date;
 - le mois s'écrit sans majuscule en français.
- La vedette: représente le nom et l'adresse du ou de la destinataire:
 - j'inscris le nom et la fonction de la personne à qui s'adresse la lettre, ou j'inscris le nom de la rubrique et du journal;
 - les abréviations sont à éviter;
 - je mets une virgule après le numéro de la maison ou de l'immeuble;
 - j'indique le nom de la rue après le numéro de la maison ou de l'immeuble;
 - s'il y a lieu, l'indication «Est» ou «Ouest» se place après le nom de la rue;
 - s'il y a lieu, je mets «CP» pour un casier postal;
 - le nom de la ville s'écrit au complet;
 - le nom de la province s'inscrit entre parenthèses et au complet;
 - je termine avec le code postal et j'utilise des majuscules pour les lettres.

Exemples: Courrier des lecteurs	Mme Johanne Bellehumeur
l'Eau vive	Présidente
2604, rue Central	344, croissant Du monde joyeux
Regina (Saskatchewan)	Ville des amis (Saskatchewan)
S4N 2N9	S8M 3P0
- L'appel: c'est une formule de salutation placée juste avant le corps de la lettre, deux interlignes sous la vedette. La formule est différente selon la personne:
 - le terme choisi commence par une majuscule et est suivi d'une virgule
 - lorsque je connais le titre du ou de la destinataire, je peux l'utiliser dans l'appel, par exemple: «*Monsieur le Président,*» ou «*Madame la Présidente,*»
- Le corps de la lettre: c'est la présentation du contenu de la lettre.
- La salutation finale: c'est la formule qui permet de terminer la lettre de façon polie.
 - Je termine en reprenant l'appel que j'inclus dans ma salutation finale.
- La signature:
 - je la mets à deux interlignes sous la salutation finale.
- L'adresse du signataire:
 - je la mets à deux interlignes sous la signature.



Travail de _____

Organisation du texte	TB	B	A
J'ai clairement exprimé le sujet de ma lettre d'opinion.			
J'ai fourni des détails qui facilitent la compréhension du sujet.			
J'exprime clairement mon opinion.			
J'appuie mon opinion avec des arguments.			
J'ai utilisé une variété d'arguments.			
J'ai utilisé des supports des arguments valables.			
J'ai utilisé des supports des arguments différents.			
L'ordre de présentation de mes arguments est logique.			
Il y a des solutions, des recommandations, etc., dans ma conclusion.			
Vocabulaire et phrases			
J'ai utilisé des structures de phrases variées.			
J'ai utilisé un vocabulaire précis, vivant et expressif.			
J'ai établi des liens entre mes phrases avec des marqueurs de relation.			
J'ai établi des liens entre mes paragraphes avec des marqueurs de relation.			
Le ton de ma lettre est respectueux.			
Protocole de la lettre			
J'ai respecté la présentation de l'endroit et la date.			
J'ai respecté la présentation de la vedette.			
J'ai respecté la présentation de l'appel.			
J'ai respecté la présentation du corps de la lettre.			
J'ai respecté la présentation de la salutation finale.			
J'ai respecté la présentation de la signature.			
J'ai respecté la présentation de l'adresse du destinataire.			

Légende: TB Très bien
B Bien
A À améliorer

Échelle d'appréciation
Grille d'évaluation du plan et de la lettre

Fiche 33



Travail de: _____

Résultat _____ / 124 pts

Plan				Note
Le plan est clair.	0	1-3	4-6	/6
Les mots sont bien orthographiés.	0	1-2	3-4	/4

Total: / 10 pts

Protocole de la lettre	I	B	T	Note
Respect de la présentation de l'endroit et de la date.	0	1	2	/2
Respect de la présentation de la vedette.	0	1	2	/2
Respect de la présentation de l'appel.	0	--	1	/1
Respect de la présentation du corps de la lettre.	0	1	2	/2
Respect de la présentation de la salutation finale.	0	1	2	/2
Respect de la présentation de la signature.	0	--	1	/1
Respect de la présence de l'adresse du ou de la signataire.	0	1	2	/2
Respect de la présentation visuelle de la lettre.	0	1	2	/2

Total: / 14 pts

Contenu de la lettre d'opinion				Note
La situation à l'origine de la lettre est citée.	0	1-2	3-4	/4
La position adoptée est claire.	0	1-3	4-6	/6
Les arguments appuient la position adoptée.	0	1-3	4-6	/6
Le choix des arguments est varié.	0	1-2	3-4	/4
Les arguments sont soutenus (supports).	0	1-5	6-10	/10
Le choix des supports des arguments est varié.	0	1-3	4-6	/6
La suite des arguments est logique.	0	1-3	4-6	/6
Il y a un souhait, une solution ou recommandation dans la conclusion.	0	1-2	3-4	/4
La lettre respecte le plan.	0	1-3	4-6	/6

Total: /52 pts

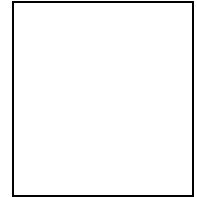
Maîtrise de la langue				Note
Les marqueurs de relation sont bien utilisés dans les phrases.	0	1-2	3-4	/4
Les marqueurs de relation sont bien utilisés dans les paragraphes.	0	1-3	4-6	/6
Les structures de phrases sont adéquates.	0	1-3	4-6	/6
Le ton de la lettre est juste.	0	1-2	3-4	/4
Le vocabulaire est riche, précis, expressif et adapté.	0	1-4	5-8	/8
Les mots sont bien orthographiés.	0	1-4	5-8	/8
Les accords des mots sont adéquats.	0	1-4	5-8	/8
La ponctuation est adéquate.	0	1-2	3-4	/4

Total: /48 pts

Commentaires: _____

Scénario 3: communication orale

je voudrais vous dire



Le scénario de communication orale a été développé de façon à s'intégrer aux différentes activités faites en lecture ou en écriture. Il est quasi impossible de le faire de façon continue car il ne permet pas à l'élève de développer ses habiletés à exprimer son point de vue de façon cohérente et efficace. Il est important de multiplier les situations de communication où l'expérimentation des différents procédés argumentatifs peut se faire.

Préparation à l'apprentissage

Mise en situation à partir des connaissances antérieures:

- Je forme des équipes et je demande à chaque équipe de faire un schéma de ce qui est important pour développer une bonne argumentation, ce qu'elle doit contenir, etc.
- Chaque équipe met son schéma sur une grande feuille de papier qui sera affichée au tableau et le compare avec celui d'une autre équipe en tentant de défendre son schéma.
- Ensuite, je fais un retour sur les connaissances à partir des différents schémas des équipes.

Tâche

- Présenter oralement son point de vue sur un sujet qui touche les Fransaskois et les Fransaskoises ou la francophonie.

Critères pour évaluer sa performance

- Être capable de donner un point de vue logique et soutenu.
- Avoir un point de vue qui respecte l'argumentation.

Matériel

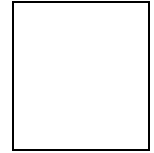
Fiche 2: Thème de l'unité: la fierté fransaskoise (p. 10)

Fiche 4: Connaissances de l'argumentation (p. 15)

Fiche 5: Schéma de l'organisation du texte et des supports des arguments (p. 22)

Activité 1

J'argumente et j'argumente...



Matériel:

Fiche 2: Thème de l'unité: la fierté fransaskoise (p. 10)

Fiche 4: Connaissances de l'argumentation (p. 15)

Fiche 5: Schéma de l'organisation du texte et des supports des arguments (p. 22)

Mise en situation

Elle varie selon le moment où je fais une activité de communication orale. Je dois tenir compte de ce que j'ai fait en lecture ou en écriture.

Réalisation des tâches

- Tout au long des scénarios de lecture et d'écriture, il est important de faire des mises en situation au cours desquelles l'élève devra émettre son point de vue, soit pour négocier, soit pour s'affirmer, soit pour discuter. De cette façon, il ou elle apprend à développer son point de vue. Une seule présentation formelle ne lui permettra pas d'acquérir la capacité de bien le faire. Ce qui suit indique différentes pistes de travail à faire à différents moments avant d'arriver à la présentation formelle de son point de vue.
- Je peux proposer des situations de la vie quotidienne pour faire un jeu de rôle dans lequel au moins deux personnes doivent parler, défendre un point de vue, etc.
- Je peux présenter un bulletin de nouvelles et faire une table ronde pour que les élèves commentent les événements.
- Lorsque je présente différentes situations de communication orale, j'en profite pour mettre en pratique les différentes connaissances abordées:
 - Fiche 2: Thème de l'unité: la fierté fransaskoise (p. 10)
 - Fiche 4: Connaissances de l'argumentation (p. 15)
 - Fiche 5: Schéma de l'organisation du texte et des supports des arguments (p. 22)
 - Exemples:
 - J'expose une mise en situation, et je demande aux élèves de donner des arguments qui seront appuyés par des faits, des références, etc.
 - Je donne un thème et je demande de mener, en équipe, une discussion qui présente des avantages et des désavantages.
 - Je donne un fait qui s'est passé dans l'école et je demande d'en discuter en faisant ressortir les causes et les conséquences, et en appuyant le tout avec des valeurs, des sentiments ou des nouveautés.
- Je présente une situation où les élèves doivent utiliser différents marqueurs de relation pour établir des liens entre les idées.

Objectivation

- Je pose des questions qui touchent les connaissances de l'argumentation, afin de bien les identifier et d'en voir le fonctionnement.

-
- J'attire l'attention des élèves sur ce qui a facilité l'expression de leur point de vue, et sur les difficultés rencontrées.
 - Dans le cas d'une situation d'interaction, j'attire l'attention des élèves sur le déroulement des arguments, sur le réajustement, etc.

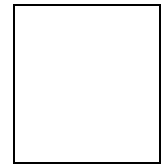
Évaluation

- L'évaluation est formative tout au long des différents scénarios afin de vraiment permettre aux élèves de s'approprier l'argumentation.
- L'évaluation sera sommative lorsque les élèves auront terminé le scénario d'écriture et lorsqu'ils feront le développement de leur point de vue oralement.

Commentaires (points à améliorer la prochaine fois):

Activité 2

Je pense que...



Matériel

Plans des élèves faits à l'activité 6 en écriture (p. 69)

Fiche 33a: Évaluation formative de la présentation d'un point de vue à partir d'un thème (p. 90)

Fiche 33b: Évaluation formative de la présentation d'un point de vue à partir d'un fait (p. 91)

Fiche 33c: Évaluation formative de la présentation d'un point de vue à partir d'une opinion (p. 92)

Fiche 34a: Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'un thème (p. 93)

Fiche 34b: Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'un fait (p. 94)

Fiche 34c: Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'une opinion (p. 95)

Mise en situation

- J'utilise une situation de la vie à l'école et je pose la question:
«Es-tu pour ou contre?»
- À partir de la discussion, je fais ressortir, avec les élèves, les différents éléments de l'argumentation qui ont été utilisés.

Réalisation des tâches

- Je demande aux élèves d'utiliser leur plan de l'argumentation fait à l'activité 6 en écriture (p. 69).
- À partir de ce plan, l'élève prépare une présentation. Il ou elle peut faire sa présentation devant un petit groupe de la classe afin d'obtenir des commentaires. Il n'est pas question ici de rédiger tout le texte et de l'apprendre par cœur. Il s'agit plutôt d'avoir les idées à développer, d'être capable d'établir des liens avec les marqueurs de relation et de développer son point de vue devant les autres membres de la classe.

Objectivation

Elle se fera dans des sous-groupes, lorsque chaque personne aura pu présenter son point de vue. Il s'agit de faire ressortir les indices qui aident à développer un point de vue, ce qui facilite l'expression du point de vue et des difficultés rencontrées. Le partage des solutions aide à améliorer la présentation.

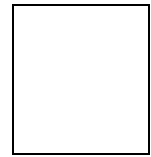
Évaluation

- Évaluations formatives lors des présentations en équipe en utilisant les fiches des pages 90 à 92.
- Évaluations sommatives lors de la présentation devant tout le groupe en utilisant les fiches des pages 93 à 95.

Commentaires (point à améliorer la prochaine fois): _____

Échelle d'appréciation
Évaluation formative de la présentation d'un point de vue
à partir d'un thème

Fiche 33a



Organisation de la présentation	à améliorer	B	TB
La position est énoncée clairement.			
Les avantages sont définis.			
Les inconvénients sont définis.			
Il y a suffisamment de supports pour les arguments.			
Les liens entre les différentes parties sont établis avec des marqueurs de relation.			
La suite des arguments est logique.			
La conclusion est claire.			
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la conclusion.			

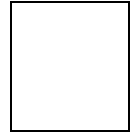
Éléments prosodiques et langagiers	à améliorer	B	TB
Le débit est adapté.			
La voix est assez forte.			
Le contact visuel avec l'auditoire est maintenu.			
Le vocabulaire est vivant, précis et expressif.			
Les structures de phrases sont correctes.			

Commentaires: _____

Signature de l'évaluateur ou de l'évaluatrice _____

Échelle d'appréciation
Évaluation formative de la présentation d'un point de vue
à partir d'un fait

Fiche 33b



Organisation de la présentation	à améliorer	B	TB
La position est énoncée clairement.			
Les avantages sont définis.			
Les inconvénients sont définis.			
Il y a suffisamment de supports pour les arguments.			
Les liens sont faits entre les différentes parties avec des marqueurs de relation.			
La suite des arguments est logique.			
La conclusion est claire.			
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la conclusion.			

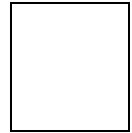
Éléments prosodiques et langagiers	à améliorer	B	TB
• Le débit est adapté.			
• La voix est assez forte.			
• Le contact visuel avec l'auditoire est maintenu.			
• Le vocabulaire est vivant, précis et expressif.			
• Les structures de phrases sont correctes.			

Commentaires: _____

Signature de l'évaluateur ou de l'évaluatrice _____

Échelle d'appréciation
Évaluation formative de la présentation d'un point de vue
à partir d'une opinion

Fiche 33c



Organisation de la présentation	à améliorer	B	TB
La position est énoncée clairement.			
Les avantages sont définis.			
Les inconvénients sont définis.			
Il y a suffisamment de supports pour les arguments.			
Les liens entre les différentes parties sont établis avec des marqueurs de relation.			
La suite des arguments est logique.			
La conclusion est claire.			
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la conclusion.			

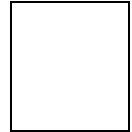
Éléments prosodiques et langagiers	à améliorer	B	TB
Le débit est adapté.			
La voix est assez forte.			
Le contact visuel avec l'auditoire est maintenu.			
Le vocabulaire est vivant, précis et expressif.			
Les structures de phrases sont correctes.			

Commentaires: _____

Signature de l'évaluateur ou de l'évaluatrice _____

Échelle d'appréciation
Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'un thème

Fiche 34a



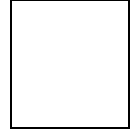
Organisation de la présentation	Note
La position est énoncée clairement.	
Les avantages sont définis.	
Les inconvénients sont définis.	
Il y a suffisamment de supports pour les arguments.	
Les liens entre les différentes parties sont établis par des marqueurs de relation.	
La suite des arguments est logique.	
La conclusion est claire.	
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la conclusion.	

Éléments prosodiques et langagiers	Note
Le débit est adapté.	
La voix est assez forte.	
Le contact visuel avec l'auditoire est maintenu.	
Le vocabulaire est vivant, précis et expressif.	
Les structures de phrases sont correctes.	

Commentaires: _____

Échelle d'appréciation
Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'un fait

Fiche 34b



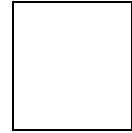
Organisation de la présentation	Note
Le fait est énoncé clairement.	
Les causes sont définis.	
Les conséquences sont définis.	
Il y a suffisamment de supports pour les arguments.	
Les liens entre les différentes parties sont établis par des marqueurs de relation.	
La suite des arguments est logique.	
La conclusion est claire.	
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la conclusion	

Éléments prosodiques et langagiers	Note
Le débit est adapté.	
La voix est assez forte.	
Le contact visuel avec l'auditoire est maintenu.	
Le vocabulaire est vivant, précis et expressif.	
Les structures de phrases sont correctes.	

Commentaires: _____

Échelle d'appréciation
Grille d'évaluation de l'argumentation à partir d'une opinion

Fiche 34c



Organisation de la présentation	Note
L'opinion est énoncée clairement.	
Les arguments sont définis.	
Il y a suffisamment de supports pour les arguments.	
Les liens entre les différentes parties sont établis par des marqueurs de relation.	
La suite des arguments est logique.	
La conclusion est claire.	
Il y a un souhait, une solution ou une recommandation dans la conclusion.	

Éléments prosodiques et langagiers	Note
Le débit est adapté.	
La voix est assez forte.	
Le contact visuel avec l'auditoire est maintenu.	
Le vocabulaire est vivant, précis et expressif.	
Les structures de phrases sont correctes.	

Commentaires: _____

Annexes

Annexe 1: Résultats d'apprentissage spécifiques99
Annexe 2: Sélection de textes supplémentaires101
Annexe 3: Ressources pour l'argumentation121
Annexe 4: Lexique de l'unité123

Annexe 1: Liste des résultats d'apprentissage spécifiques

Culture

- C1 **Discuter de façon critique** de sa réalité francophone à la lumière de réalités présentées dans la littérature ou dans les médias [COM] [CRC] [VAL]
- C2 Partager ses réflexions sur la promotion de la francophonie [COM] [CRC] [VAL]

Lecture

- L1 **Prévoir** le point de vue de l'auteur ou de l'auteure [COM] [CRC]
- L2 **Formuler**, en cours de lecture, des observations et des questions qui permettent d'approfondir et d'élargir le sujet [COM] [CRC] [AUT]
- L2 **Utiliser** ses connaissances sur les procédés du texte argumentatif [COM] [CRC]
- L3 **Évaluer** l'efficacité des procédés employés par l'auteur ou l'auteure d'un texte argumentatif [COM] [CRC]

Écriture

- E1 **Prévoir** les procédés argumentatifs appropriés à la situation communication [COM] [CRC]
- E1 **S'assurer** de l'efficacité de l'argumentation prévue [COM] [CRC] [AUT]
- E2 **Vérifier** l'efficacité de l'utilisation des procédés propres au texte argumentatif [COM] [CRC]
- E2 **Nuancer** la formulation de ses idées [COM] [CRC]
- E2 **Évaluer** sa capacité à respecter ou à ajuster son plan de travail selon ses besoins [COM] [CRC] [AUT]
- E3 **Rédiger** un texte argumentatif [COM] [CRC]

Communication orale

- CO2 **Faire appel** à ses connaissances des procédés argumentatifs, afin de favoriser la compréhension [COM] [CRC] [AUT]
- CO6 **Employer** des mots ou des expressions appropriés pour présenter des arguments [COM] [CRC]
- CO8 **Déterminer** le registre de langue approprié à la situation de communication [COM]
- CO8 **Apporter des changements** à son argumentation [COM] [CRC]
- CO10 **Présenter ou défendre** son point de vue [COM] [CRC]

Annexe 2: Sélection de textes supplémentaires

Une sélection de textes a été faite dans les différents journaux de l'Ouest francophone. Vous trouverez d'abord le texte sans aucune identification des différentes parties, puis le texte où les différentes parties de la structure argumentative sont identifiées.

Le prix de l'avenir (éditorial) (p. 103)

auteure: Sylvianne Lanthier

journal: *La Liberté*, vol. 83, n° 29, Saint-Boniface

date de publication: du 1er au 7 novembre 1996

sujet: les différents services qui ne sont plus offerts aux francophones de l'Ouest

Vers un financement équitable (éditorial) (p. 105)

auteure: Sylvianne Lanthier

journal: *La Liberté*, vol. 83, n° 27, Saint-Boniface

date de publication: du 18 au 24 octobre 1996

sujet: fonds pour l'éducation

Sommes-nous des spectateurs moins importants? (lettre d'opinion) (p. 108)

auteure: Martine Bordeleau

journal: *La Liberté*, vol. 83

date de publication: du 12 au 18 juillet 1996

sujet: spectacle qui aurait dû être présenté en français

Des leçons à tirer (éditorial) (p. 110)

auteur: Francis Potié

journal: *l'Eau vive*, Regina

date de publication: jeudi 8 août 1996

sujet: les Fêtes fransaskoises

Santé en français (éditorial) (p. 112)

auteur: Jean-François Lacerte

journal: *La Liberté*, Vol 83, n° 46, Saint-Boniface

date de publication: du 7 au 13 mars 1997

sujet: services de santé en français

Étancher sa soif (p. 116)

auteure: Sylvianne Lanthier

journal: *La Liberté*, Vol. 83, n° 46, Saint-Boniface

date de publication: du 14 au 20 mars 1997

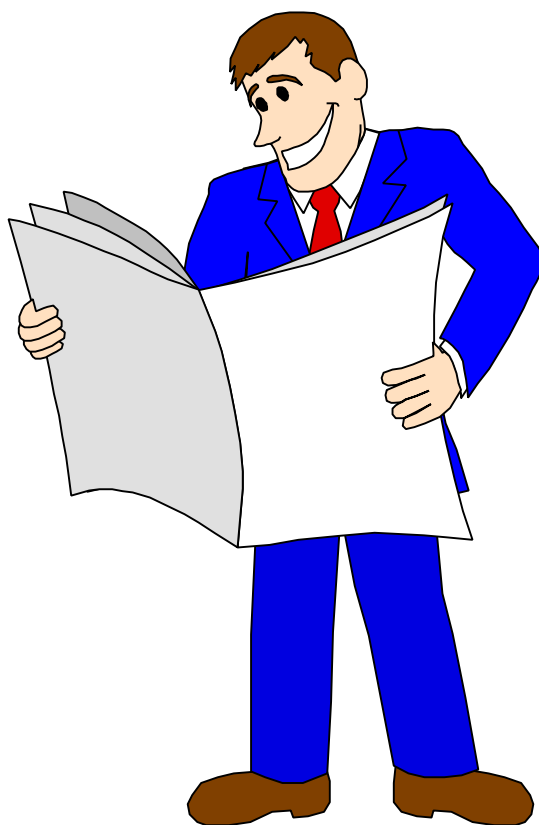
sujet: les salons du livre

Où s'en va l'OCAF (éditorial) (p. 118)

auteur: Francis Potié

journal: *l'Eau vive*

date de publication: jeudi 8 mai 1997



Le prix de l'avenir⁶

Sylviane Lanthier

Il y a eu un délégué général du Québec à Edmonton, il n'y en a plus. Il y a eu un consulat de France pour desservir les populations des Prairies; elles doivent maintenant s'adresser aux bureaux de Toronto ou de Vancouver. L'Office national du film a réduit ses activités dans l'Ouest avec pour résultat que les francophones du Manitoba doivent maintenant s'adresser aux bureaux de Montréal pour des services en français.

Les uns après les autres, les gouvernements, leurs ministères, les sociétés d'État délaissent les populations francophones de l'Ouest qui n'ont plus, surtout en ce qui concerne les affaires culturelles, que des miettes leur permettant à peine de survivre.

Le plus dur, ce n'est pas que les francophones soient, comme les autres, victimes des compressions budgétaires. Le plus difficile, c'est de constater le mépris que cachent à peine, trop souvent, ceux qui décident des compressions. Le plus inacceptable, c'est de constater leur insensibilité devant la situation particulière des francophones hors Québec, et en particulier ceux de l'Ouest canadien, qui ne sont pas encore, quoi qu'on en dise, totalement et parfaitement assimilés.

Quand le Conseil des arts retranche 38 % de la subvention habituelle versée aux Éditions du Blé, ce n'est pas une maison d'édition parmi d'autres qu'elle met en péril: c'est une des deux seules maisons d'édition du Manitoba, et la plus ancienne.

Quand Radio-Canada effectue des compressions massives dans les stations de l'Ouest, elle prive une population qui n'a souvent plus qu'elle pour entendre et voir du français à la télévision ou à la radio.

Quand la seule maison de production française du Manitoba tente de s'associer avec Radio-Canada pour réaliser des projets et qu'elle n'y arrive pas, on peut se demander quel soutien véritable les stations locales sont en mesure d'apporter aux populations régionales. Les vice-présidents de la SRC répètent tour à tour qu'il demeure possible de réaliser des projets de télévision en coproduction, mais est-ce seulement un beau discours pour clouer le bec des protestataires?

Face aux choix qu'imposent ces compressions monstres dans l'ensemble du réseau de la SRC, les directeurs des stations de l'Ouest n'ont pas l'air de peser bien lourd quand vient le temps de faire valoir les préoccupations de leur population.

Les francophones de l'Ouest ont-ils encore suffisamment de poids politique pour imposer un certain respect au reste du pays? Et ceux qui sont placés pour faire valoir nos intérêts font-ils suffisamment bien leur travail? Chose certaine, il y a des acquis qu'il ne faut pas accepter de perdre, tout comme on ne peut se résigner à descendre au-delà d'un certain seuil.

Les gouvernements peuvent nous demander de faire notre part dans la vaste opération des compressions budgétaires, mais pas au prix de notre avenir.

6. Sylviane Lanthier. — La Liberté. — Vol. 83, n° 29. (1er-7 nov. 1996) — Saint-Boniface : Presse-Ouest, 1996

Le prix de l'avenir (corrigé)

Sylviane Lanthier

Sujet amené

Prémisse

Il y a eu un délégué général du Québec à Edmonton, il n'y en a plus. Il y a eu un consulat de France pour desservir les populations des Prairies; elles doivent maintenant s'adresser aux bureaux de Toronto ou de Vancouver. L'Office national du film a réduit ses activités dans l'Ouest avec pour résultat que les francophones du Manitoba doivent maintenant s'adresser aux bureaux de Montréal pour des services en français.

Sujet posé

Les uns après les autres, les gouvernements, leurs ministères, les sociétés d'État délaissent les populations francophones de l'Ouest qui n'ont plus, surtout en ce qui concerne les affaires culturelles, que des miettes leur permettant à peine de survivre.

Sujet divisé

Le plus dur, ce n'est pas que les francophones soient, comme les autres, victimes des compressions budgétaires. Le plus difficile, c'est de constater le mépris que cachent à peine, trop souvent, ceux qui décident des compressions. Le plus inacceptable, c'est de constater leur insensibilité devant la situation particulière des francophones hors Québec, et en particulier ceux de l'Ouest canadien, qui ne sont pas encore, quoi qu'on en dise, totalement et parfaitement assimilés.

Quand le Conseil des arts retranche 38 % de la subvention habituelle versée aux Éditions du Blé, ce n'est pas une maison d'édition parmi d'autres qu'elle met en péril: c'est une des deux seules maisons d'édition du Manitoba, et la plus ancienne.

Chaîne des arguments

Quand Radio-Canada effectue des compressions massives dans les stations de l'Ouest, elle prive une population qui n'a souvent plus qu'elle pour entendre et voir du français à la télévision ou à la radio.

Quand la seule maison de production française du Manitoba tente de s'associer avec Radio-Canada pour réaliser des projets et qu'elle n'y arrive pas, on peut se demander quel soutien véritable les stations locales sont en mesure d'apporter aux populations régionales. Les vice-présidents de la SRC répètent tour à tour qu'il demeure possible de réaliser des projets de télévision en coproduction, mais est-ce seulement un beau discours pour clouer le bec des protestataires?

Face aux choix qu'imposent ces compressions monstres dans l'ensemble du réseau de la SRC, les directeurs des stations de l'Ouest n'ont pas l'air de peser bien lourd quand vient le temps de faire valoir les préoccupations de leur population.

Conclusion

Les francophones de l'Ouest ont-ils encore suffisamment de poids politique pour imposer un certain respect au reste du pays? Et ceux qui sont placés pour faire valoir nos intérêts font-ils suffisamment bien leur travail? Chose certaine, il y a des acquis qu'il ne faut pas accepter de perdre, tout comme on ne peut se résigner à descendre au-delà d'un certain seuil.

Les gouvernements peuvent nous demander de faire notre part dans la vaste opération des compressions budgétaires, mais pas au prix de notre avenir.

Vers un financement équitable⁷

Sylviane Lanthier

À quoi ça sert au juste d'obtenir la gestion des programmes français pour nos enfants si l'argent pour les administrer ne suffit pas? Un peu partout dans les provinces canadiennes, les minorités francophones se sont battues et ont remporté, les unes après les autres des causes devant les tribunaux afin de gérer leurs écoles. Pour constater, les unes après les autres, le sous-financement des programmes français.

Aujourd'hui et toute la fin de semaine, des parents, des avocats, des associations de parents, des représentants de conseil scolaires réunis à Ottawa discuteront de stratégie pour que dans l'avenir, les programmes scolaires des minorités francophones reçoivent une part de financement équitable, qui assure aux enfants une éducation de qualité comparable à l'instruction de la majorité, dans des conditions équivalentes au plan des ressources humaines et physiques.

Dans un geste sans précédent, la Commission nationale des parents francophones (CNPf) dénonce aujourd'hui l'inaction des gouvernements dans le dossier du financement de l'enseignement du français langue première. Ces gouvernements, dit-on, ont depuis 25 ans détourné une grande partie des fonds destinés à défrayer les coûts supplémentaires de cet enseignement.

La CNPF pose de nombreuses questions: comment se fait-il, par exemple, que les trois quarts des subventions du Programme de langues officielles en enseignement (PLOE) aient été allouées aux Anglo-Québécois quand les inscriptions sont plus élevées chez les francophones hors Québec? Comment se fait-il que dans l'Ouest, à mesure que les besoins en immersion ont grandi, les sommes allouées aux francophones ont diminué?

Mal géré, mal utilisé, le PLOE est aussi dénoncé pour l'absence d'imputabilité: les provinces n'ont pas à justifier comment l'argent est dépensé. Il est parfois carrément impossible de même le savoir, a constaté la CNPF, qui exige maintenant un programme efficace capable de répondre vraiment aux besoins des francophones.

Il n'est pas normal, dit-on, que des parents comme ceux de Laurier ou de l'école Lavallée doivent se battre constamment pour une école. Pas normal non plus qu'on leur demande d'attendre au même titre qu'un groupe de parents issus de la majorité, alors que les jugements de la cour suprême sont clairs en ce qui concerne les responsabilités des gouvernements: le principe d'équivalence, reconnu par le plus haut tribunal du pays, a priorité sur les limites financières des gouvernements.

Après avoir acquis le droit de gérer leurs écoles, les francophones mesurent maintenant les limites de la gestion quand elle n'est pas liée au principe de l'équivalence. Car c'est l'équivalence qui assure que des ressources supplémentaires seront allouées aux francophones pour qu'ils aient eux aussi accès à des programmes de qualité.

Un peu partout dans la francophonie, les associations de parents ont pris conscience de la situation. Les parents sont prêts, maintenant, à passer à l'offensive et à réclamer leur dû. C'est en constatant cette ébullition chez ses membres que la CNPF a préparé le symposium de cette fin de semaine, dont les résultats donneront le signal de cette offensive vers un financement équitable.

Vers un financement équitable (corrigé)

Sylviane Lanthier

Sujet amené

Sujet posé

Prémisse

Sujet posé

Chaîne des arguments

À quoi ça sert au juste d'obtenir la gestion des programmes français pour nos enfants si l'argent pour les administrer ne suffit pas? Un peu partout dans les provinces canadiennes, les minorités francophones se sont battues et ont remporté, les unes après les autres des causes devant les tribunaux afin de gérer leurs écoles. Pour constater, les unes après les autres, le sous-financement des programmes français.

Aujourd'hui et toute la fin de semaine, des parents, des avocats, des associations de parents, des représentants de conseil scolaires réunis à Ottawa discuteront de stratégie pour que dans l'avenir, les programmes scolaires des minorités francophones reçoivent une part de financement équitable, qui assure aux enfants une éducation de qualité comparable à l'instruction de la majorité, dans des conditions équivalentes au plan des ressources humaines et physiques.

Dans un geste sans précédent, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) dénonce aujourd'hui l'inaction des gouvernements dans le dossier du financement de l'enseignement du français langue première. Ces gouvernements, dit-on, ont depuis 25 ans détourné une grande partie des fonds destinés à défrayer les coûts supplémentaires de cet enseignement.

La CNPF pose de nombreuses questions: comment se fait-il, par exemple, que les trois quarts des subventions du Programme de langues officielles en enseignement (PLOE) aient été allouées aux Anglo-Québécois quand les inscriptions sont plus élevées chez les francophones hors Québec? Comment se fait-il que dans l'Ouest, à mesure que les besoins en immersion ont grandi, les sommes allouées aux francophones ont diminué?

Mal géré, mal utilisé, le PLOE est aussi dénoncé pour l'absence d'imputabilité: les provinces n'ont pas à justifier comment l'argent est dépensé. Il est parfois carrément impossible de même le savoir, a constaté la CNPF, qui exige maintenant un programme efficace capable de répondre vraiment aux besoins des francophones.

Il n'est pas normal, dit-on, que des parents comme ceux de Laurier ou de l'école Lavallée doivent se battre constamment pour une école. Pas normal non plus qu'on leur demande d'attendre au même titre qu'un groupe de parents issus de la majorité, alors que les jugements de la cour suprême sont clairs en ce qui concerne les responsabilités des gouvernements: le principe d'équivalence, reconnu par le plus haut tribunal du pays, a priorité sur les limites financières des gouvernements.

Après avoir acquis le droit de gérer leurs écoles, les francophones mesurent maintenant les limites de la gestion quand elle n'est pas liée au principe de l'équivalence. Car c'est l'équivalence qui assure que des ressources supplémentaires seront allouées aux francophones pour qu'ils aient eux aussi accès à des programmes de qualité.

Conclusion

Un peu partout dans la francophonie, les associations de parents ont pris conscience de la situation. Les parents sont prêts, maintenant, à passer à l'offensive et à réclamer leur dû. C'est en constatant cette ébullition chez ses membres que la CNPF a préparé le symposium de cette fin de semaine, dont les résultats donneront le signal de cette offensive vers un financement équitable.

Sommes-nous des spectateurs moins importants?⁸

Martine Bordeleau

Aux organisateurs du Winnipeg International Children's Festival,

Le jeudi 6 juin 1996, j'ai amené quatre enfants au Festival, pour voir le spectacle de Jacques Chénier. J'ai choisi ce jour parce que votre programme annonçait que le spectacle allait être présenté en français. Au début du concert, monsieur Chénier a demandé qui du public parlait français et qui parlait anglais. Voyant qu'il y avait des anglophones dans la foule, il a proposé de faire un spectacle bilingue.

Le résultat final n'a rien de bilingue: sur 50 minutes de spectacle, Jacques Chénier a chanté deux chansons en français et une troisième avec un couplet en français. Le reste du spectacle s'est fait entièrement en anglais. Je comprends que monsieur Chénier a cherché à accommoder son public mais pourquoi au détriment des francophones? Sommes-nous des spectateurs moins importants? Et les autres jours, aux spectacles annoncés en anglais seulement, s'il y avait des francophones dans la salle, est-ce qu'on a modifié le contenu pour les accommoder à leur tour?

Revenons aux enfants que j'accompagnais. Pour les deux fillettes de 2 et 3 ans qui ont été préparées en français au spectacle, l'expérience n'a été qu'ennuyeuse, elles s'amusaient bien plus à la maison en écoutant la cassette en français. Mais pour les deux garçons de 7 ans qui comprennent l'anglais, les conséquences sont plus sérieuses. On est en train de leur lancer le message suivant: le français (par extension, votre culture et vos racines) est de second ordre, moins important que l'anglais. À la moindre occasion, on le met de côté, on le fait disparaître. Pas étonnant que les jeunes Franco-Manitobains vivent des moments de honte vis-à-vis de leur culture, parfois au point de la renier!

Notre famille a déboursé 42\$ pour participer au festival et nous n'avons pas eu ce qu'on avait annoncé. Pourquoi nous attirer avec des informations qui ne sont pas respectées? Dans une situation comme celle-ci, face à une entreprise commerciale, on aurait pu parler de publicité mensongère.

Et ce n'est pourtant pas l'argent dépensé qui justifie mon mécontentement. C'est l'idée qu'on ignore une certaine classe de citoyens parce qu'ils ont la mauvaise habitude d'être différents et de vouloir le rester.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que dans nos efforts constants de parents pour faire aimer et respecter la langue française à nos enfants, on nous coupe l'herbe sous le pied. Mais on ne s'y habitue jamais.

Je ne pense pas revenir au Festival à moins que vous puissiez me prouver que la prochaine fois vous respecterez vos engagements.

8. Martine Bordeleau. — La Liberté (12-18juill. 1996). — Saint-Boniface : Presse-Ouest, 1996

Sommes-nous des spectateurs moins importants? (corrigé)

Martine Bordeleau

Aux organisateurs du Winnipeg International Children's Festival,

sujet amené

Le jeudi 6 juin 1996, j'ai amené quatre enfants au Festival, pour voir le spectacle de Jacques Chénier. J'ai choisi ce jour parce que votre programme annonçait que le spectacle allait être présenté en français. Au début du concert, monsieur Chénier a demandé qui du blic parlait français et qui parlait anglais. Voyant qu'il y avait des anglophones dans la foule, il a fait un spectacle bilingue.

sujet posé

Prémisse

Le résultat final n'a rien de bilingue: sur 50 minutes de spectacle, Jacques Chénier a chanté deux chansons en français et une troisième avec un couplet en français. Le reste du spectacle s'est fait entièrement en anglais. Je comprends que monsieur Chénier a cherché à accommoder son public mais pourquoi au détriment des francophones? Sommes-nous des spectateurs moins importants? Et les autres jours, aux spectacles annoncés en anglais seulement, s'il y avait des francophones dans la salle, est-ce qu'on a modifié le contenu pour les accommoder à leur tour?

Chaîne des arguments

Revenons aux enfants que j'accompagnais. Pour les deux fillettes de 2 et 3 ans qui ont été préparées en français au spectacle, l'expérience n'a été qu'ennuyeuse, elles s'amusaient bien plus à la maison en écoutant la cassette en français. Mais pour les deux garçons de 7 ans qui comprennent l'anglais, les conséquences sont plus sérieuses. On est en train de leur lancer le message suivant: le français (par extension, votre culture et vos racines) est de second ordre, moins important que l'anglais. À la moindre occasion, on le met de côté, on le fait disparaître. Pas étonnant que les jeunes Franco-Manitobains vivent des moments de honte vis-à-vis de leur culture, parfois au point de la renier!

Notre famille a déboursé 42\$ pour participer au festival et nous n'avons pas eu ce qu'on avait annoncé. Pourquoi nous attirer avec des informations qui ne sont pas respectées? Dans une situation comme celle-ci, face à une entreprise commerciale, on aurait pu parler de publicité mensongère.

Et ce n'est pourtant pas l'argent dépensé qui justifie mon mécontentement. C'est l'idée qu'on ignore une certaine classe de citoyens parce qu'ils ont la mauvaise habitude d'être différents et de vouloir le rester.

Conclusion

Ce n'est malheureusement pas la première fois que dans nos efforts constants de parents pour faire aimer et respecter la langue française à nos enfants, on nous coupe l'herbe sous le pied. Mais on ne s'y habitue jamais.

Je ne pense pas revenir au Festival à moins que vous puissiez me prouver que la prochaine fois vous respecterez vos engagements.

Des leçons à tirer⁹

Francis Potié

La Fête fransaskoise est un événement que les Fransaskois et les Fransaskoises inscrivent à leur calendrier année après année. La longue fin de semaine du mois d'août est réservée à la Fête fransaskoise. Plusieurs d'entre nous ont assisté à cinq, dix ou même douze Fêtes.

Il ne faut donc pas se surprendre qu'au terrain de camping, certains s'amuse à faire le palmarès des Fêtes fransaskoises. Plusieurs ont de très bons souvenirs de Ponteix et du spectacle de la Bottine souriante. D'autres ont aimé l'ambiance à Zenon Park, le camping à Prince Albert, etc.. Peu importe, chacune des Fêtes avait son propre charme dû à la communauté hôte, à la programmation et à la température... Qu'en est-il de la Fête du «week-end» dernier?

Sur le plan technique, les gens de Debden et de la Commission culturelle fransaskoise ont fait un très beau travail. On sentait que tout était sous contrôle: les spectacles et les activités étaient à l'heure, les services fonctionnaient, les installations étaient adéquates, etc.

En ce qui concerne les spectacles, la 17^e Fête fransaskoise aura démontré que nous pouvons être fiers du développement artistique qui se fait en Saskatchewan depuis de nombreuses années. Une foule d'artistes se sont produits sur quatre différentes scènes. Il y en a eu pour tous les goûts.

Seulement voilà, malgré une organisation formidable, la 17^e Fête fransaskoise a manqué d'ambiance. Ce n'est que le dimanche soir que les festivaliers se sont retrouvés tous ensemble, les activités précédentes étant isolées l'une de l'autre. Par exemple, la cantine et les kiosques étaient cachés au public et peu fréquentés. Du côté des spectacles, il y avait les aînés dans une salle, la jeunesse dans l'autre et le reste dans une autre salle. En plus d'isoler les activités, les organisateurs ont négligé d'installer des tables de pique-nique au terrain de camping. De plus, il n'était pas permis de circuler avec notre bière.

Nous ne soulevons pas ces lacunes pour dénigrer le travail des gens de Debden. Au contraire, ils ont fait un travail impeccable. Nous nous adressons plutôt aux organisateurs de la 18^e Fête fransaskoise qui aura lieu à Gravelbourg. À ces braves gens nous disons: Faites revenir l'artisanat et les arts visuels dans les kiosques et donnez-leur un peu de visibilité. Présentez moins d'artistes, mais à plusieurs reprises. Placez la cantine en plein centre d'un carrefour de sorte qu'on ne puisse pas la manquer. Délimitez une zone extérieure où les gens peuvent circuler avec leur boisson alcoolisée. Cessez cette manie de vouloir utiliser toutes les salles du village. Ramenez l'intimité et l'ambiance. Ramenez la tente!

9. Francis Potié. — L'Eau vive. — (8 août 1996). — Regina : Coopérative des publications fransaskoises, 1996

Des leçons à tirer (corrigé)

Francis Potié

Sujet amené

Prémisse

Sujet posé

Sujet divisé

La Fête fransaskoise est un événement que les Fransaskois et les Fransaskoises inscrivent à leur calendrier année après année. La longue fin de semaine du mois d'août est réservée à la Fête fransaskoise. Plusieurs d'entre nous ont assisté à cinq, dix ou même douze Fêtes.

Il ne faut donc pas se surprendre qu'au terrain de camping, certains s'amuse à faire le palmarès des Fêtes fransaskoises. Plusieurs ont de très bons souvenirs de Ponteix et du spectacle de la Bottine souriante. D'autres ont aimé l'ambiance à Zenon Park, le camping à Prince Albert, etc.. Peu importe, chacune des Fêtes avait son propre charme dû à la communauté hôte, à la programmation et à la température... Qu'en est-il de la Fête du «week-end» dernier?

Sur le plan technique, les gens de Debden et de la Commission culturelle fransaskoise ont fait un très beau travail. On sentait que tout était sous contrôle: les spectacles et les activités étaient à l'heure, les services fonctionnaient, les installations étaient adéquates, etc.

Chaîne des arguments

En ce qui concerne les spectacles, la 17e Fête fransaskoise aura démontré que nous pouvons être fier du développement artistique qui se fait en Saskatchewan depuis de nombreuses années. Une foule d'artistes se sont produits sur quatre différentes scènes. Il y en a eu pour tous les goûts.

Seulement voilà, malgré une organisation formidable, la 17e Fête fransaskoise a manqué d'ambiance. Ce n'est que le dimanche soir que les festivaliers se sont retrouvés tous ensemble, les activités précédentes étant isolées l'une de l'autre.

Par exemple, la cantine et les kiosques étaient cachés au public et peu fréquentés. Du côté des spectacles, il y avait les aînés dans une salle, la jeunesse dans l'autre et le reste dans une autre salle. En plus d'isoler les activités, les organisateurs ont négligé d'installer des tables de pique-nique au terrain de camping. De plus, il n'était pas permis de circuler avec notre bière.

Conclusion

Nous ne soulevons pas ces lacunes pour dénigrer le travail des gens de Debden. Au contraire, ils ont fait un travail impeccable. Nous nous adressons plutôt aux organisateurs de la 18e Fête fransaskoise qui aura lieu à Gravelbourg. À ces braves gens nous disons: Faites revenir l'artisanat et les arts visuels dans les kiosques et donnez-leur un peu de visibilité. Présentez moins d'artistes, mais à plusieurs reprises. Placez la cantine en plein centre d'un carrefour de sorte qu'on ne puisse pas la manquer. Délimitez une zone extérieure où les gens peuvent circuler avec leur boisson alcoolisée. Cessez cette manie de vouloir utiliser toutes les salles du village. Ramenez l'intimité et l'ambiance. Ramenez la tente!

Santé en français¹⁰

Jean-François Lacerte

Au Canada, il est reconnu que les droits des minorités de langues officielles sont en fait un concept à deux vitesses. Il y a d'un côté les anglophones du Québec qui jouissent de tous les mêmes services - parfois même de meilleure qualité - que la majorité francophone. De l'autre, nous trouvons les francophones du Canada qui aimeraient, en vain, avoir le même traitement que la majorité anglophone. Cette disparité dans la livraison des services de base en fonction de sa langue est appelée avec sarcasme le «fédéralisme asymétrique» par certains détracteurs du système politique canadien.

Au Québec, les anglophones poussent de grands cris parce que certains services auxiliaires (réception, systèmes téléphoniques automatisés, etc.) seront peut-être donnés en français seulement.

Pendant ce temps, en Ontario, le gouvernement conservateur de Mike Harris veut fermer le seul hôpital qui soit entièrement contrôlé par des francophones, l'hôpital Monfort d'Ottawa. Monfort est aussi le seul endroit où tous les soins et services peuvent être donnés entièrement en français en Ontario. Ouvert au milieu des années 50, Monfort a servi des générations de Franco-Ontariens qui, aujourd'hui, refusent de laisser leur gouvernement fermer ce qu'ils ont durement acquis 40 ans plus tôt.

La mobilisation qui s'est créée autour de Monfort montre à quel point les Franco-Ontariens en ont assez de se laisser manger la laine sur le dos.

L'éducation dans sa langue est un droit reconnu par la constitution canadienne et malgré cela, il est difficile de l'obtenir d'un océan à l'autre. Obtenir des services de santé dans sa langue n'est-il pas un autre droit tout aussi fondamental que l'éducation dans sa langue? Faudra-t-il alors exiger que la reconnaissance de cette dignité de base soit, elle aussi, «constitutionnalisée» pour que l'on puisse enfin obtenir justice?

Au Manitoba, il y a bien quelques localités ici et là où d'excellents services de santé sont offerts en français à la population (on pense notamment au village de Sainte-Anne). Sinon, le Manitoba fait, comme les autres provinces sauf le Québec, figure de parent pauvre en la matière de services de santé dans la langue de la minorité. Au-delà du personnel des relations publiques et de la réceptionniste, l'Hôpital général de Saint-Boniface reconnaît n'offrir pratiquement aucun service de santé en français un tant soit peu comparable à ceux offerts même dans les petits hôpitaux de campagne du Québec. Pourtant, cet hôpital dessert environ 30 000 citoyens de langue française. Ce nombre n'est-il pas suffisant?

Notre communauté a bien des raisons de craindre les effets des coupures de budget, des rationalisations et de la régionalisation dans les services de santé. Si en plus l'hôpital Montfort d'Ottawa devait fermer malgré la grande mobilisation qui s'est créée pour sa survie, cela enverrait le signal que les soins de santé en milieu minoritaire hors-Québec ne sont pas une nécessité.

Partout au Canada, les francophones doivent désormais exiger que le fédéral intervienne afin de forcer les provinces à reconnaître (au moins «là où le nombre le justifie», ce qui devrait inclure Saint-Boniface et plusieurs municipalités rurales de notre province) la nécessité d'offrir des services en français. Plusieurs politiciens répondront qu'ils ne peuvent rien faire «parce que la santé est de juridiction provinciale». À ceux-là, il faut répondre que lorsque cela fait son affaire, le fédéral ne se gêne pas pour intervenir dans les

juridictions des provinces. Qu'il en fasse donc autant dans ce domaine jugé prioritaire par la population, à commencer par nos aînés.

S'il le faut, exigeons sans relâche que ce droit fondamental soit inscrit dans la constitution. Nos élus fédéraux iront bientôt en élection: c'est le temps ou jamais d'insister auprès d'eux pour que justice se fasse.

9. Jean-François Lacerte. — La Liberté. — Vol 83, n° 46 (7-13 mars 1997). — Saint-Boniface : Presse-Ouest, 1997

Santé en français (corrigé)

Jean-François Lacerte

présentation d'une opinion

Sujet amené

Sujet posé

Prémisse

Au Canada, il est reconnu que les droits des minorités de langues officielles sont en fait un concept à deux vitesses. Il y a d'un côté les anglophones du Québec qui jouissent de tous les mêmes services - parfois même de meilleure qualité - que la majorité francophone. De l'autre, nous trouvons les francophones du Canada qui aimeraient, en vain, avoir le même traitement que la majorité anglophone. Cette disparité dans la livraison des services de base en fonction de sa langue est appelée avec sarcasme le «fédéralisme asymétrique» par certains détracteurs du système politique canadien.

Au Québec, les anglophones poussent de grands cris parce que certains services auxiliaires (réception, systèmes téléphoniques automatisés, etc.) seront peut-être donnés en français seulement.

Pendant ce temps, en Ontario, le gouvernement conservateur de Mike Harris veut fermer le seul hôpital qui soit entièrement contrôlé par des francophones, l'hôpital Monfort d'Ottawa. Monfort est aussi le seul endroit où tous les soins et services peuvent être donnés entièrement en français en Ontario. Ouvert au milieu des années 50, Monfort a servi des générations de Franco-Ontariens qui, aujourd'hui, refusent de laisser leur gouvernement fermer ce qu'ils ont durement acquis 40 ans plus tôt.

Chaîne des arguments

La mobilisation qui s'est créée autour de Monfort montre à quel point les Franco-Ontariens en ont assez de se laisser manger la laine sur le dos.

L'éducation dans sa langue est un droit reconnu par la constitution canadienne et malgré cela, il est difficile de l'obtenir d'un océan à l'autre. Obtenir des services de santé dans sa langue n'est-il pas un autre droit tout aussi fondamental que l'éducation dans sa langue? Faudra-t-il alors exiger que la reconnaissance de cette dignité de base soit, elle aussi, «constitutionnalisée» pour que l'on puisse enfin obtenir justice?

Au Manitoba, il y a bien quelques localités ici et là où d'excellents services de santé sont offerts en français à la population (on pense notamment au village de Sainte-Anne). Sinon, le Manitoba fait, comme les autres provinces sauf le Québec, figure de parent pauvre en la matière de services de santé dans la langue de la minorité. Au-delà du personnel des relations publiques et de la réceptionniste, l'Hôpital général de Saint-Boniface reconnaît n'offrir pratiquement aucun service de santé en français un tant soit peu comparable à ceux offerts même dans les petits hôpitaux de campagne du Québec. Pourtant, cet hôpital dessert environ 30 000 citoyens de langue française. Ce nombre n'est-il pas suffisant?

Notre communauté a bien des raisons de craindre les effets des coupures de budget, des rationalisations et de la régionalisation dans les services de santé. Si en plus l'hôpital Montfort d'Ottawa devait fermer malgré la grande mobilisation qui s'est créée pour sa survie, cela enverrait le signal que les soins de santé en milieu minoritaire hors-Québec ne sont pas une nécessité.

Partout au Canada, les francophones doivent désormais exiger que le fédéral intervienne afin de forcer les provinces à reconnaître (au moins «là où le nombre le

justifie», ce qui devrait inclure Saint-Boniface et plusieurs municipalités rurales de notre province) la nécessité d'offrir des services en français. Plusieurs politiciens répondront qu'ils ne peuvent rien faire «parce que la santé est de juridiction provinciale». À ceux-là, il faut répondre que lorsque cela fait son affaire, le fédéral ne se gêne pas pour intervenir dans les juridictions des provinces. Qu'il en fasse donc autant dans ce domaine jugé prioritaire par la population, à commencer par nos aînés.

Conclusion

S'il le faut, exigeons sans relâche que ce droit fondamental soit inscrit dans la constitution. Nos élus fédéraux iront bientôt en élection: c'est le temps ou jamais d'insister auprès d'eux pour que justice se fasse.

Étan­cher sa soif¹¹

Sylvianne Lanthier

Deux librairies, quelques bibliothèques, quelques centres CRÉE font beaucoup, à longueur d'année, pour que les francophones puissent avoir un accès facile à des livres en français.

Nos librairies francophones n'ont pas la clientèle suffisante pour se permettre un grand inventaire. Aussi, quand on est pris d'une envie frénétique de bouquiner dans des allées débordant de livres neufs, c'est seulement du côté des boutiques anglophones qu'on peut se tourner.

Sauf pendant le Salon du livre. Pendant quelques jours, des milliers de bouquins sont au rendez-vous pour nous permettre d'étan­cher notre soif de lecture. En milieu minoritaire, cet événement, trop rare, fait l'effet d'un verre d'eau dans le désert. Les amateurs n'ont pas besoin de se laisser convaincre longtemps pour y aller. Mais il n'y a pas que les mordus de lecture, les rats de bibliothèque ou les intellectuels de tous genres qui y trouvent leur compte. Des livres, le Salon en propose de toutes les sortes, pour tous les goûts, et pour toutes les bourses.

Et contrairement à des événements gigantesques comme le Salon du livre de Montréal, qui présente tant de choses à la fois qu'on ne sait plus où donner de l'œil, le Salon d'ici est plus convivial, plus simple, plus sympathique, et plus communautaire. On s'y sent chez soi.

Le plaisir de lire, une fois qu'on l'a découvert, est comme une épice essentielle pour relever la saveur parfois un peu fade de la vie quotidienne. Lire, c'est s'amuser, s'émouvoir, s'émerveiller, s'enrichir, découvrir, traverser le temps et l'espace, écouter les riches voix de tous ces auteurs de toutes les époques et de toutes les langues, qui ont eu chaque fois une histoire unique à raconter.

Parmi tous les événements culturels qu'organisent des groupes de francophones, le Salon du livre est un des plus précieux. Parce que rien, mieux qu'un livre, ne peut nous rattacher à l'ensemble de la culture française à laquelle nous appartenons. Devant un livre, personne n'est minoritaire.

10. Sylvianne Lanthier. — La Liberté. — Vol. 83, n° 46 (14-20 mars 1997). — Saint-Boniface : Presse-Ouest, 1997

Étancher sa soif (corrigé)

Sylvianne Lanthier

procédé utilisé: la réfutation

Sujet amené

Deux librairies, quelques bibliothèques, quelques centres CRÉE font beaucoup, à longueur d'année, pour que les francophones puissent avoir un accès facile à des livres en français.

Prémisse

Nos librairies francophones n'ont pas la clientèle suffisante pour se permettre un grand inventaire. Aussi, quand on est pris d'une envie frénétique de bouquiner dans des allées débordant de livres neufs, c'est seulement du côté des boutiques anglophones qu'on peut se tourner.

Chaîne des arguments

Sauf pendant le Salon du livre. Pendant quelques jours, des milliers de bouquins sont au rendez-vous pour nous permettre d'étancher notre soif de lecture. En milieu minoritaire, cet événement, trop rare, fait l'effet d'un verre d'eau dans le désert. Les amateurs n'ont pas besoin de se laisser convaincre longtemps pour y aller. Mais il n'y a pas que les mordus de lecture, les rats de bibliothèque ou les intellectuels de tous genres qui y trouvent leur compte. Des livres, le Salon en propose de toutes les sortes, pour tous les goûts, et pour toutes les bourses.

Et contrairement à des événements gigantesques comme le Salon du livre de Montréal, qui présente tant de choses à la fois qu'on ne sait plus où donner de l'œil, le Salon d'ici est plus convivial, plus simple, plus sympathique, et plus communautaire. On s'y sent chez soi.

Le plaisir de lire, une fois qu'on l'a découvert, est comme une épice essentielle pour relever la saveur parfois un peu fade de la vie quotidienne. Lire, c'est s'amuser, s'émouvoir, s'émerveiller, s'enrichir, découvrir, traverser le temps et l'espace, écouter les riches voix de tous ces auteurs de toutes les époques et de toutes les langues, qui ont eu chaque fois une histoire unique à raconter.

Conclusion

Parmi tous les événements culturels qu'organisent des groupes de francophones, le Salon du livre est un des plus précieux. Parce que rien, mieux qu'un livre, ne peut nous rattacher à l'ensemble de la culture française à laquelle nous appartenons. Devant un livre, personne n'est minoritaire.

Où s'en va l'OCAF¹²

Francis Potié

Quel avenir est réservé à l'Office de coordination des affaires francophones (OCAF) du gouvernement de la Saskatchewan? Cela fait déjà un an que le ministère des Affaires intergouvernementales de la Saskatchewan a aboli le poste de direction de l'Office de coordination des affaires francophones pour des raisons budgétaires.

L'OCAF fut créé autour de 1988 avec l'argent de l'entente parallèle de la première entente Canada/communauté. Ceci répondait à une demande, de longue date des Fransaskois, d'avoir au sein du gouvernement provincial, une agence pour assumer le rôle de liaison entre la communauté fransaskoise et ce dernier. C'était une victoire importante pour les Fransaskois même si le gouvernement fédéral payait la note en entier. L'existence de l'OCAF a une valeur symbolique du français en Saskatchewan. Sur le plan pratique, l'OCAF est un appui de plus pour les personnes qui essaient de vivre en français en Saskatchewan.

L'aspect de l'OCAF qui est le mieux connu est celui du bureau de traduction. Ce bureau est toujours en place et continue de remplir son mandat. Jusqu'à la création de l'OCAF, la fonction publique du gouvernement de la Saskatchewan n'avait pas la capacité de communiquer en français. Mis devant une situation qui obligeait une communication en français, on demandait à n'importe qui de s'improviser traducteur. C'est donc compréhensible que le gouvernement privilégie cet aspect du mandat de l'OCAF. C'est utile et pas du tout encombrant.

L'aspect de promotion du français et de liaison entre la communauté fransaskoise et l'appareil gouvernemental a disparu avec l'abolition du poste de direction de l'OCAF. Plusieurs se souviendront de l'énergie dépensée par le premier directeur de l'OCAF pour convaincre le gouvernement provincial d'offrir des services en français et encourager les Fransaskois à en faire la demande. Sans doute que bon nombre de ces intervenants au gouvernement provincial ont été plutôt tièdes à cette notion alors que les Fransaskois ont été lents à en faire la demande. Le directeur de l'OCAF s'était donné une grosse commande avec des résultats plutôt décevants.

Le ministre des Affaires intergouvernementales n'a pas encore annoncé ses plans à long terme pour son agence gouvernementale. L'OCAF sera-t-il uniquement un bureau de traduction? Le gouvernement a-t-il l'intention de conserver l'aspect liaison avec la communauté fransaskoise?

Après un an, le ministre, Ned Shillington, devrait énoncer clairement ce qu'il entend faire avec l'OCAF.

11. Francis Potié. — *l'Eau vive*. — (8 mai 1997). — Regina : Coopératives des publications fransaskoises, 1997

Où s'en va l'OCAF (corrigé)

Francis Potié

présentation d'un fait

procédé utilisé: explication

Sujet amené

Sujet posé

Prémisse

Quel avenir est réservé à l'Office de coordination des affaires francophones (OCAF) du gouvernement de la Saskatchewan? Cela fait déjà un an que le ministère des Affaires intergouvernementales de la Saskatchewan a aboli le poste de direction de l'Office de coordination des affaires francophones pour des raisons budgétaires.

Chaîne des arguments

L'OCAF fut créé autour de 1988 avec l'argent de l'entente parallèle de la première entente Canada/communauté. Ceci répondait à une demande, de longue date des Fransaskois, d'avoir au sein du gouvernement provincial, une agence pour assumer le rôle de liaison entre la communauté fransaskoise et ce dernier. C'était une victoire importante pour les Fransaskois même si le gouvernement fédéral payait la note en entier. L'existence de l'OCAF a une valeur symbolique du français en Saskatchewan. Sur le plan pratique, l'OCAF est un appui de plus pour les personnes qui essaient de vivre en français en Saskatchewan.

L'aspect de l'OCAF qui est le mieux connu est celui du bureau de traduction. Ce bureau est toujours en place et continue de remplir son mandat. Jusqu'à la création de l'OCAF, la fonction publique du gouvernement de la Saskatchewan n'avait pas la capacité de communiquer en français. Mis devant une situation qui obligeait une communication en français, on demandait à n'importe qui de s'improviser traducteur. C'est donc compréhensible que le gouvernement privilégie cet aspect du mandat de l'OCAF. C'est utile et pas du tout encombrant.

L'aspect de promotion du français et de liaison entre la communauté fransaskoise et l'appareil gouvernemental a disparu avec l'abolition du poste de direction de l'OCAF. Plusieurs se souviennent de l'énergie dépensée par le premier directeur de l'OCAF pour convaincre le gouvernement provincial d'offrir des services en français et encourager les Fransaskois à en faire la demande. Sans doute que bon nombre de ces intervenants au gouvernement provincial ont été plutôt tièdes à cette notion alors que les Fransaskois ont été lents à en faire la demande. Le directeur de l'OCAF s'était donné une grosse commande avec des résultats plutôt décevants.

Le ministre des Affaires intergouvernementales n'a pas encore annoncé ses plans à long terme pour son agence gouvernementale. L'OCAF sera-t-il uniquement un bureau de traduction? Le gouvernement a-t-il l'intention de conserver l'aspect liaison avec la communauté fransaskoise?

Conclusion

Après un an, le ministre, Ned Shillington, devrait énoncer clairement ce qu'il entend faire avec l'OCAF.

Annexe 3: Ressources pour l'argumentation

Blain, Raymond. — «La cohérence textuelle». — Québec Français. — N° 73 (mars 1989). — Publications Québec français. — Revue trimestrielle. — ISSN 0316-2052. — P. 56-58

Blain, Raymond. — «Le discours argumentatif dans tous ses états». — Québec Français. — N° 79 (automne 1990). — Publications Québec français. — Revue trimestrielle. — ISSN 0316-2052. — P. 36-38

Chartrand, Suzanne G. — «L'argumentation, aussi un fait de langue». — Québec Français. — N° 79 (automne 1990). — Publications Québec français. — Revue trimestrielle. — ISSN 0316-2052. — P. 40-42

Chartrand, Suzanne G. — «Outils pour l'enseignement des discours argumentatifs». — Québec Français. — N° 96 (hiver 1995). — Publications Québec français. — Revue trimestrielle. — ISSN 0316-2052. — P. 42-44

Chartrand, Suzanne G. — «La lecture critique d'un éditorial journalistique». — Québec Français. — N° 96 (hiver 1995). — Publications Québec français. — Revue trimestrielle. — ISSN 0316-2052. — P. 45-47

Chartrand, Suzanne G. — «Pistes didactiques pour enseigner la production de textes argumentatifs». — Québec Français. — N° 97 (printemps 1995). — Publications Québec français. — Revue trimestrielle. — ISSN 0316-2052. — P. 35-37

Plessis-Bélair, Ginette. — «La capacité à argumenter: gage de réussite personnelle et scolaire». — Québec Français. — N° 79 (automne 1990). — Publications Québec français. — Revue trimestrielle. — ISSN 0316-2052. — P. 24-27

Simard, J.-P. ; Blais, R. — «Comment utiliser les marqueurs de relation». — Montréal : Guérin, 1987. — (Collection Clé 5. Point de vue). — ISBN-2-7601-1803-7. — P. 518-520

Annexe4: Lexique de l'unité

Argument: preuve qui appuie une affirmation, une thèse, une demande (*Le Petit Larousse Illustré*, 1994); énoncé qui sert à prouver ou à nier une idée, une proposition.

Argumentation: développement de la pensée ou d'un texte pour prouver ou réfuter une idée, une opinion, un fait. Il s'agit plus que de seulement une opinion, il faut tenter de convaincre l'autre personne du bien-fondé de sa position.

Chaîne des arguments: partie de l'argumentation qui regroupe les arguments

Cohérence textuelle: liens entre les différentes parties d'un texte afin d'assurer que le texte forme un tout compréhensible.

Conclusion: conséquence logique; proposition qui clôt un raisonnement.

Contre-argument: énoncé qui va contre l'argumentation générale.

Délibération: procédé argumentatif qui présente une réflexion destinée à peser le pour et le contre avant de prendre une décision. Ce procédé est surtout utilisé par des gens de loi comme un ou une juge, un avocat ou une avocate.

Démonstration: procédé argumentatif qui donne une explication d'un fait ou d'une opinion dans le but de rendre évident ce fait ou cette opinion.

Explication: procédé argumentatif qui précise un point de vue en prétendant répondre à la demande d'explication de son ou sa destinataire.

Fait: action de faire, événement, acte. Ce qui est fait, ce qui existe (*Le Petit Larousse Illustré*, 1994).

Marqueurs de relation: mots qui établissent des liens entre différents éléments d'une phrase ou entre les parties d'un texte.

Non-argument: énoncé qui se limite à développer un argument sans en modifier l'argumentation.

Ordre croissant des arguments: de l'argument plus faible à l'argument le plus fort.

Ordre décroissant des arguments: de l'argument plus fort à l'argument plus faible.

Ordre nestorien des arguments: la chaîne des arguments commence et se termine par les arguments les plus forts tandis que les plus faibles se trouvent au centre.

Opinion: jugement, avis émis sur un sujet (*Le Petit Larousse Illustré*, 1994).

Prémisse: proposition théorique, opinion, position sur quelque chose dont on s'attache à démontrer la vérité (*Le Petit Larousse Illustré*, 1994).

Protocole de la lettre: organisation des différentes parties d'une lettre.

Réfutation: procédé argumentatif qui rejette la thèse adverse pour mieux défendre la sienne en faisant appel à son ou sa destinataire qui est présenté comme son ou sa complice.

Sujet amené: partie de la prémisses qui donne une présentation générale du thème, du fait ou du sujet.

Sujet divisé: partie de la prémisses qui donne les différents aspects qui seront développés.

Sujet posé: partie de la prémisses qui donne le point de vue sur le sujet amené.

Support à l'argument: les éléments qui appuient un argument tels que: une illustration, un fait, un exemple, une citation, etc.

Thème: sujet, idée sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre autour desquels s'organise une action (*Le Petit Larousse Illustré*, 1994).